



## PROGRAMMATION JANVIER-FÉVRIER 2017

### Date

### Heure - Salle de la projection

Nom du cycle

**Nom du film** Réalisateur [pays, année, durée, format, version]

Complément de la projection

---

### Lundi 9 Janvier

**19 h 00 -**

En attendant Vues d'Afrique

**Festac 77** Réal. : Alhaji Adegboyega Arulogun, Philip Gaunt [Nigéria, 1977, 27 min, 16 mm, VOA]

Film documentant le deuxième Festival des Arts et de la Culture négro-africains, organisé au Nigeria en janvier et février 1977. Y sont présentés des prestations de musique, de danse, de théâtre et des expositions. En particulier, on peut assister au cours du film à un grand défilé équestre, le « durbar », voir des régates traditionnelles, les alentours de Lagos, le stade Hausa et bien plus.

**Chopi Music of Mozambique** Réal. : Ron Hallis et Ophera Hallis [Moz.-Qué., 1987, 30 min, 16 mm, VOA]

Hallis fut invité en 1977 par l'Institut national du cinéma du Mozambique. Pendant son long séjour africain, il a tourné plusieurs films témoignant de son engagement politique et de son désir d'observation ethnographique. Les Chopis habitent la côte du Mozambique. Ils sont reconnus pour la richesse de leurs danses et de leur musique interprétée sur une sorte de xylophone appelé timbila. L'expression de la culture nationale a fait partie des pratiques de résistance au colonialisme portugais.

### Lundi 9 Janvier

**20 h 30 -**

En attendant Vues d'Afrique

**Yaaba** Réal. : Idrissa Ouedraogo [Burk. Faso-Suisse-Fr., 1989, 90 min, 35 mm, VOSTF]

Une amitié naît entre une vieille femme, Sana, et un jeune garçon de douze ans, Bila, dans un village mooré. Sana est considéré par tous comme une sorcière et suscite la méfiance. Le nom que Bila lui donne, Yaaba, c'est-à-dire grand-mère, témoigne de l'affection qu'il lui porte.

## **Mardi 10 Janvier**

**18 h 30 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Je pense à Alain Tanner** Réal. : Jacob Berger [Suisse, 2010, 9 min, num., VOF]

« Un petit film où le réalisateur survole l'œuvre d'Alain Tanner, son père de substitution, son père du cinéma. Rythmé par une voix déclinant toujours le même type de phrase: "Je pense à Alain Tanner quand quelqu'un se met à faire de la musique dans un tramway; je pense à Alain Tanner quand un travelling déboule en plein dialogue; je pense à Alain Tanner quand une serveuse de café me fait un sourire; je pense à Alain Tanner quand il est question de la marine helvétique; je pense à Alain Tanner quand je marche le long du Rhône..." » (Swiss Films)

**Dans la ville blanche** Réal. : Alain Tanner [Port.-Suis., 1983, 108 min, 35 mm, VOF]  
Paul débarque et déserte. Il aime Lisbonne. Il aime aussi deux femmes en même temps. Topographiée par Tanner, Lisbonne, presque abstraite, devient la plus belle ville du monde. Poésie urbaine parfumée d'odeurs de mer. Le voyage se fait sur place, face à la fenêtre avec le saxophone de Jean-Luc Barbier qui crée l'espace-temps du héros.

## **Mardi 10 Janvier**

**21 h 00 -**

En attendant Vues d'Afrique

**Badou Boy** Réal. : Djibril Diop-Mambety [Sén., 1970, 58 min, 16 mm, VOF]

Poursuite comique dans les rues de Dakar d'un gamin malicieux par un gros gendarme. Le cinéaste en profite pour présenter quelques aspects de la vie dans la capitale où se profilent certaines critiques.

**Contrast City** Réal. : Djibril Diop-Mambety [Sén., 1968, 22 min, 16 mm, VOF]

Documentaire satirique sur Dakar, ville cosmopolite.

## **Mercredi 11 Janvier**

**18 h 30 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Le Milieu du monde** Réal. : Alain Tanner [Suisse-Fr., 1974, 116 min, 35 mm, VOF]

Un jeune bourgeois suisse tombe en amour avec une serveuse italienne. Mais il a une épouse à la maison. « L'histoire et les personnages sont importants, mais tout autant et simultanément le reste : c'est-à-dire le fonctionnement de tous ces éléments, la réflexion sur le cinéma, le "comment dire" autant que le "quoi dire". » (Alain Tanner, 1974)

## **Mercredi 11 Janvier**

**21 h 00 -**

Projection anniversaire

**Sur la trace d'Igor Rizzi** Réal. : Noël Mitrani [Qué., 2006, 91 min, 35 mm, VOF]

Un ancien footballeur français ruiné a perdu sa femme d'origine québécoise. Installé à Montréal dans l'espoir de ressentir sa présence, il regrette de ne pas lui avoir dit à quel point il l'aimait. Son humeur décline au point d'accepter d'abattre un certain Igor Rizzi... (Atopia)

En présence de Noël Mitrani

### **Jeudi 12 Janvier**

**19 h 00 -**

En attendant Vues d'Afrique

**Toubab Bi** Réal. : Moussa Touré [Sén., 1991, 96 min, 35 mm, VOSTF]

« Soriba quitte son Sénégal natal pour suivre un stage de cinéma à Paris. Il emmène avec lui Idi, le jeune fils de sa cousine, qu'il doit confier à son père, et conserve l'espoir de retrouver son ami d'enfance Issa, dont le village est sans nouvelle depuis son départ. Dans Paris, ville tentaculaire, il fait des rencontres inattendues et brèves. Ainsi Marie, une fille perdue avec qui il partagera un peu de chaleur. Puis, en compagnie d'autres Africains, Issa, qu'il ne reconnaît plus. Devenu proxénète et drogué, Issa refuse de rentrer à la maison, malgré l'insistance de Soriba. Mais son destin est tracé : les marabouts sont au pays et travaillent... » (Télérama)

### **Jeudi 12 Janvier**

**21 h 00 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Le Retour d'Afrique** Réal. : Alain Tanner [Suisse-Fr., 1973, 110 min, 16 mm, VOF]

Un film sur l'inquiétude du couple, un retour à son pays et à soi-même. Une inquiétude qui s'apaise dans un frigo que l'on dévore. « Dans les films de Tanner, le moindre sentiment d'évidement du moi se traduit rapidement par la faim. Un regard plein dans un frigo vide... De paradigme en syntagme, la bouffe devient une perception cyclique du monde. » (Denis Bellemare, 1984)

Présenté par Camille Trembley

### **Vendredi 13 Janvier**

**19 h 00 -**

Lang muet

**Die Nibelungen (première partie : La Mort de Siegfried)** Réal. : Fritz Lang [All., 1923, 86 min à 22 i/s, 35 mm, muet, INTF]

« Cette saga médiévale a souvent inspiré les artistes allemands. Lang la traite en de très belles images qui restent fidèles au mythe. Un peuple vaincu compose pour ses héros de la guerre une épopée en images comme le monde n'en a pas encore vue jusqu'à nos jours - voilà une prouesse ! Fritz Lang l'a créée, et un peuple tout entier se tient à ses côtés. Nous avons de nouveau besoin de héros. » (Die Filmwoche, 1924)

AU PIANO : GABRIEL THIBAUDEAU

### **Vendredi 13 Janvier**

**21 h 00 -**

En attendant Vues d'Afrique

**Tiyabu Biru** Réal. : Moussa Yoro Bathily [Sén., 1978, 85, 16 mm, VOSTF]

Les habitants du village sénégalais de Tiyabu Biru s'appêtent à tenir la cérémonie traditionnelle de circoncision quand les aînés se rendent compte qu'ils n'ont pas assez pour payer les bœufs qui devaient servir de sacrifice durant la cérémonie. Une bande de jeunes qui écoutaient aux portes décident de prendre la situation dans leurs mains pour que la cérémonie puisse avoir lieu, mais le conflit s'envenimera bien sûr. L'esthétique documentaire du film de Moussa Yoro Bathily crée un film profond et poétique avec des

notes nostalgiques.

### **Samedi 14 Janvier**

**16 h 30 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000** Réal. : Alain Tanner [Suisse, 1976, 116 min, 35 mm, VOSTA]

La vie de huit anti-conformistes, déçus par la société et qui voudraient bâtir un monde meilleur pour le petit Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000... « Ce que j'ai essayé de montrer, c'est que si, d'ici cette date, il n'y a pas certains coups de freins donnés, certains coups de barres donnés, on va vers la merde. En fait, et c'est ce que l'on s'est efforcé de raconter dans le film, si les sonnettes d'alarme peuvent être tirées, c'est au niveau des gens, au niveau des couples, au niveau des petites collectivités, des quartiers, des immeubles que ça se passera. » (A. Tanner, 1976)

### **Samedi 14 Janvier**

**19 h 00 -**

Les romancières invitées

**Man on Wire** Réal. : James Marsh [R.-U.-É.-U., 2008, 93 min, num., VOA]

L'histoire du "crime artistique du siècle" : en 1974, Philippe Petit tend un câble entre les tours du World Trade Center, à New York, alors les immeubles les plus hauts du monde, et passe presque une heure à danser en l'air avant de se faire arrêter par la police.

PRÉSENTÉ PAR PERRINE LEBLANC

### **Samedi 14 Janvier**

**21 h 00 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Jonas et Lila, à demain** Réal. : Alain Tanner [Suisse, 1999, 120 min, 35 mm, VOSTA]

En 1976 naissait Jonas. Vingt-cinq ans plus tard, Tanner revient sur ce personnage. Jonas est aujourd'hui âgé de 25 ans et s'est établi à Genève. Récemment diplômé d'une école de cinéma, il fait divers petits boulots comme cameraman. Vivant dans un monde désillusionné ayant perdu ses idéaux, sa copine et lui tentent de donner sens à leur vie.

### **Dimanche 15 Janvier**

**14 h 30 -**

Projections famille

**Big Business** Réal. : James W. Horne [É.-U., 1929, 19 min, 16 mm, muet, INTA]

La destruction de la voiture de Laurel et Hardy par un client irascible. Un des chefs-d'oeuvre les plus jouissifs du célèbre duo comique.

**The Immigrant** Réal. : Charles Chaplin [É.-U., 1917, 28 min à 18 i/s, 16 mm, muet, INTA]

Un cargo chargé d'émigrants fait route vers les Etats-Unis. Charlot est l'un de ces passagers, un vagabond débrouillard et roublard qui gagne quelque menue monnaie au jeu, et dont le coeur vacille pour la belle Edna, émigrante comme lui. Chômeur à New York, il retrouve par hasard Edna et l'invite sans un sou au restaurant.

**Coney Island** Réal. : Roscoe 'Fatty' Arbuckle [É.-U., 1917, 27 min, 16mm, muet, INTA]

« L'un des rares films où l'on voit rire Buster Keaton. Quand Buster vit les rushes, il n'aima pas ce sourire. Il affirmait que ça ne convenait pas à son personnage. Les gens penseraient qu'il n'est pas un acteur, mais un blagueur. Roscoe avait promis de retirer ce sourire, mais ne l'a jamais fait, même s'ils ont tourné cette scène plus d'une fois pour satisfaire Buster. Peut-être Roscoe voyait-il Buster comme un jeune premier romantique. » (Minta Arbuckle, 1970)

AU PIANO : GABRIEL THIBAUDEAU

### **Dimanche 15 Janvier**

**17 h 00 -**

Leonard Cohen (1934-2016)

**Leonard Cohen : I'm your Man** Réal. : Lian Lunson [É.-U., 2005, 105 min, 35 mm, VOSTF]

Ce documentaire sur l'œuvre de Leonard Cohen s'articule autour d'une série d'entrevues avec le musicien d'origine montréalaise ainsi que de la captation d'un concert hommage organisé en son honneur au Sydney Opera House en 2005. Le documentaire présente un nombre impressionnant de performances d'artistes ayant été influencés par Cohen, notamment Rufus Wainwright, Nick Cave, U2, Jarvis Cocker et les soeurs McGarrigle.

### **Dimanche 15 Janvier**

**19 h 00 -**

Rétrospective Alain Tanner

**No Man's Land** Réal. : Alain Tanner [Suisse-Fr., 1985, 108 min, 35mm, VOF]

Paul travaille à la frontière franco-suisse. Son amie Madeleine, elle, veut aller à Paris pour chanter. Mali traverse tous les jours la frontière pour aller travailler en Suisse. Fils de paysan, Jean n'a pas de terre et n'aime pas les vaches. Paul, qui est un passeur, incite Jean à participer à ses activités. « Je suis allé au ministère de la Culture à Paris et ils m'ont reproché le fait que les "coprodes" franco-suisse se tournaient toujours en Suisse. Alors, je me suis dit : on va en faire une avec un pied dans chaque pays. Le No Man's Land, c'est le lieu même de la "coprode". » (A. Tanner, 1984)

### **Lundi 16 Janvier**

**19 h 00 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Charles mort ou vif** Réal. : Alain Tanner [Suisse, 1969, 94 min, 16 mm, VOF]

La lente désagrégation de la personnalité sociale d'un industriel genevois, riche et respecté, qui abandonne ses affaires, sa famille, son milieu pour tenter de retrouver sa vérité. « Une œuvre marquante du jeune cinéma suisse des années 60. Le film se propose de jeter sur l'écran ce qui se passe derrière le décor des existences livrées béatement au bonheur standardisé. Il y parvient. C'est son premier mérite. » (Freddy Buache)

### **Lundi 16 Janvier**

**21 h 00 -**

Le GRAFICS présente

**La Mort d'un bûcheron** Réal. : Gilles Carle [Qué., 1973, 114 min, 35 mm, VOF]

L'histoire de Maria Chapdelaine à la recherche de son père. « J'ai voulu traiter cette petite

civilisation locale comme le western raconte le monde du bétail et comme le blues chante le coton. Le film est en quelque sorte une critique de Bernadette et des Mâles. Ici j'essaye de montrer une situation historique à l'intérieur des personnages, comment ils la vivent et les contradictions qui en résultent. » (Carle, 1973)  
PRÉSENTÉ PAR THOMAS CARRIER-LAFLEUR

**Mardi 17 Janvier**

**19 h 00 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Les Années lumière (Light Years Away)** Réal. : Alain Tanner [Fr.-Suisse, 1981, 105 min, 35 mm, VF]

Un vieil homme désire transmettre un secret que personne n'a pu percer jusqu'alors. Dans un bar, il rencontre Jonas qui accepte de suivre un dur parcours initiatique afin d'hériter de sa sagesse. « Ce qui m'intéresse maintenant, ayant différé depuis assez longtemps l'aspect thématique, contenu, c'est l'objet. Je m'intéresse à l'objet film, à la forme autant qu'au contenu. Je ne les séparais pas, maintenant je les sépare parce que le contenu c'est aux gens de le mettre dans leur imagination, d'en faire ce qu'ils veulent [...] » (A. Tanner, 1981)

**Mardi 17 Janvier**

**21 h 00 -**

Jacques Grand'Maison (1931-2016)

**Saint-Jérôme** Réal. : Fernand Dansereau [Qué., 1968, 103 min, 16 mm, VOF]

Documentaire et film d'action sociale, St-Jérôme porte sur les changements technologiques et leurs effets sur une petite ville. Des citoyens de toutes les classes et de toutes les options entreprennent en commun un effort gigantesque pour trouver une solution à la crise. Le film devient ici un instrument de médiation entre la technologie et ceux qui la subissent, un moyen de participer à la réorganisation de la société.

**Mercredi 18 Janvier**

**19 h 00 -**

Sylvie Groulx, une œuvre

**Chronique d'un temps flou** Réal. : Sylvie Groulx [Qué., 1988, 88 min, 16 mm, VOF]

« Plusieurs cinéastes québécois des années 60 ont dressé un portrait de la génération cadette. Sylvie Groulx le fait à son tour à la fin des années 80, avec ce témoignage chaleureux qui ne manque pas d'humour. Son titre, admirable, nous sert pour caractériser la période des années 1984-1994 dans l'histoire du cinéma québécois : reflux vers l'individu et les trips personnels, instabilité et confusion dans les valeurs, esthétique qui se cherche, etc. » (Yves Lever et Pierre Pageau, auteurs d'une nouvelle Chronologie du cinéma au Québec)

EN PRÉSENCE DE SYLVIE GROULX

**Mercredi 18 Janvier**

**21 h 00 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Messidor** Réal. : Alain Tanner [Suisse-Fr., 1979, 123 min, 35 mm, VOSTA]

Deux jeunes filles se rencontrent au hasard de l'auto-stop et partent à l'aventure, traversant la Suisse, guidées par le hasard. « L'objet fabriqué a pris ici une forme musicale. J'ai eu envie de faire une sonate, plutôt que de produire de l'idéologie. J'ai pu faire un film sur le non-discours, sur la fuite du sens. » (A. Tanner, 1979)

#### **Jeudi 19 Janvier**

**19 h 00 -**

Sylvie Groulx, une œuvre

**Une bien belle ville** Réal. : Francine Allaire, Jeannine Gagné, Michel Lamothe, Sylvie Groulx [Qué., 1975, 20 min, 16 mm, VOF]

Documentaire dénonciateur sur les problèmes de logement à Montréal et les démolitions massives qu'on y fait.

**Le Grand remue-ménage** Réal. : Francine Allaire, Sylvie Groulx [Qué., 1978, 71 min, 16 mm, VOF]

« Le Grand remue-ménage, c'est la remise en question à la fois caustique et humoristique des rôles et stéréotypes masculins et féminins traditionnels inculqués dès l'enfance par notre éducation. Le film illustre deux mondes opposés: celui de «l'éternel masculin» et celui de «l'éternel féminin» à travers les comportements, les préoccupations, le travail et les aspirations de femmes et d'hommes, à travers les jeux, les projets et les rêves d'enfants. » (Réalisatrices équitables)

EN PRÉSENCE DE SYLVIE GROULX

#### **Jeudi 19 Janvier**

**21 h 00 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Une flamme dans mon cœur** Réal. : Alain Tanner [Fr.-Suisse, 1986, 110 min, 35 mm, VOF]

Après avoir quitté un homme violent, une comédienne vit une relation passionnée avec un journaliste.

#### **Vendredi 20 Janvier**

**19 h 00 -**

Lang muet

**Die Nibelungen (seconde partie : Kriemhild's Revenge)** Réal. : Fritz Lang [All., 1924, 113 min à 18 i/s, muet, INTA]

« La deuxième partie montre un changement de style assez surprenant. La Vengeance est moins statique le sujet d'ailleurs plus véhément, dynamique, coloré, impose plus de mouvements. » (Lotte Eisner)

ACCOMPAGNEMENT AU PIANO

#### **Vendredi 20 Janvier**

**21 h 10 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Le Journal de Lady M** Réal. : Alain Tanner [Suisse-Belg.-Fr., 1993, 120 min, 35 mm, VOSTA]

Chanteuse dans un cabaret, Lady M va rejoindre en Espagne un amant rencontré à Paris,

où ils s'aiment passionnément. Mais Lady M découvre que l'homme est marié et a une enfant. D'abord choquée, elle invite néanmoins la famille à venir habiter avec elle en France. Débute alors un ménage à trois. « C'est dans le rendu de ce temps dilaté, aboli, qui illumine la première moitié du film, que Tanner excelle et atteint à cette ' conscience lucide du néant ' que l'on évoquait jadis à propos des films d'Antonioni. » (Gérard Grugeau, 1994)

### **Samedi 21 Janvier**

**17 h 00 -**

Rétrospective Alain Tanner

**La Vallée fantôme** Réal. : Alain Tanner [Fr.-Suisse, 1987, 100 min, 35 mm, VOF]

En attente de faire un film, un cinéaste réfugié dans un lieu éloigné rencontre Jean, un jeune réalisateur. Grâce à lui, il retrouve une actrice qui lui redonne le goût de tourner. Quand elle prend la fuite, il charge Jean de partir à sa trace, un périple qui le mène en Italie et aux États-Unis. « Si on est comédien, on se met sans cesse en danger, on joue avec ses blessures, on gratte les croûtes, on se fait mal, ce qui est indispensable. Sans cela, on n'est pas un comédien. » (J.L. Trintignant, 2002)

### **Samedi 21 Janvier**

**19 h 00 -**

La Cinémathèque interdite

**Piranha II: Flying Killers** Réal. : James Cameron [É.-U.-It.-P.-B., 1981, 84 min, 35 mm, VOA]

Aka Piranha Part Two: The Spawning

**Razorback** Réal. : Russell Mulcahy [Austr., 1984, 95 min, 35 mm, VF]

Une nuit, le quotidien paisible de Jack Cullen est bouleversé. Une créature gigantesque surgit de la nuit et ravage sur son passage sa petite maison dans le désert australien. Personne ne le croit lorsqu'il attribue l'attaque à un razorback, sorte de cousin du sanglier, ici particulièrement monstrueux et sanguinaire. Le vieux Jack ne pense dès lors qu'à se venger. On le retrouve quelques années plus tard, alors que la grande confrontation avec la bête approche, avec l'aide de deux acolytes, sa voisine Sarah et le mari d'une journaliste militant pour le bien-être des animaux, disparue mystérieusement dans le coin...

PROGRAMME DOUBLE Présenté par Apolline Caron-Ottavi et Julien Fonfrède

### **Dimanche 22 Janvier**

**14 h 30 -**

Projections famille

**Astro (Astro Boy)** Réal. : David Bowers [É.-U.-H.-K.-Jap., 2009, 94 min, 35 mm, VF]

Toby pense être un petit garçon comme les autres... jusqu'au jour où il découvre qu'il peut voler, possède une force surhumaine et même des super-pouvoirs! Apprenant qu'il est en fait un robot créé par un scientifique de génie qui le considère comme son fils, il panique et s'enfuit... Il va pourtant se rendre compte que sa ville, Metro City, a besoin d'un justicier, et que son courage et ses pouvoirs font de lui un robot unique en son genre!

Inspiré de la série tv (1963-66).



## **Dimanche 22 Janvier**

**17 h 00 -**

Sylvie Groulx, une œuvre

**Entre deux vagues** Réal. : Richard Boutet, Sylvie Groulx [Qué., 1985, 54 min, vidéo, VOF]

« Vue d'ensemble des préoccupations partagées par un grand nombre de jeunes du milieu des années 1980 face à l'éducation, l'emploi, la politique et l'avenir en général. Le lot de ces jeunes qui ont l'impression de vivre dans une période creuse, est souvent le décrochage, le travail en usine et le chômage. » (ONF)

**Qui va chercher Giselle à 3h45 ?** Réal. : Sylvie Groulx [Qué., 1989, 56 min, 16 mm, VOF]

« Pendant qu'on s'interroge sur les principales causes de la dénatalité, des hommes et des femmes tentent quotidiennement de concilier travail et famille. Non, le désir d'avoir un enfant n'est pas disparu. Ce sont les conditions de vie qui sont devenues absurdes. Et les conflits d'horaire aussi difficiles à résoudre qu'un problème d'algèbre. «Yves a la garde des enfants. Ce soir il finit de travailler à six heures. Sarah est à la garderie. Giselle à l'école. Il n'y a pas d'autobus scolaire. Alors qui va chercher Giselle à 3 h 45?» Mystère!  
» (ONF)

## **Dimanche 22 Janvier**

**19 h 15 -**

Rétrospective Alain Tanner

**La Femme de Rose Hill** Réal. : Alain Tanner [Fr.-Suisse, 1989, 95 min, 35 mm, VOF]

Une Noire venue d'une île de l'océan Indien arrive en Suisse pour épouser un paysan, qui l'a choisie grâce à une agence matrimoniale. Elle y découvre un milieu hostile. « Il faut s'attacher à la mise en scène, dure et dramatique dans sa concision, montrant tout autant le choc de diverses obstinations que le besoin d'ordre d'un pays immobile, méfiant et conformiste, où le corps social, les lois et la police se mettent en branle pour expulser les indésirables. » (Jacques Siclier, 1989)

## **Lundi 23 Janvier**

**18 h 30 -**

Rétrospective Alain Tanner

**La Salamandre** Réal. : Alain Tanner [Suisse, 1971, 123 min, 35 mm, VOSTA]

« La salamandre s'ouvre sur une suite d'images énigmatiques, de celles qu'affectionnent beaucoup les reconstitutions télévisées d'aujourd'hui: un homme nettoie son fusil, le coup part; furtivement, le visage d'une femme apparaît. Que s'est-il passé? Sur cette ouverture mystère qui sert de prétexte, Tanner accroche un scénario métaphorique: deux hommes, un journaliste et un écrivain, se lancent dans une enquête pour découvrir la vérité sur cette femme. » (Frédéric Bas, 2008)

## **Lundi 23 Janvier**

**21 h 00 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Fourbi** Réal. : Alain Tanner [Suisse-Fr., 1996, 114 min, 35 mm, VOF]

Jeune homme d'affaires ambitieux, Kevin produit une série sur les faits divers criminels

pour la télévision suisse. L'histoire de Rosemonde, acquittée huit ans plus tôt d'avoir tué un homme qui tentait de la violer, lui plaît particulièrement. « Se méfiant des scénarios très structurés, [Tanner] croit qu'une intrigue doit demeurer essentiellement anecdotique, qu'elle sert de moteur à une réflexion portant sur différents thèmes. Joignant la dimension pratique à la réflexion théorique, il a réalisé une oeuvre fidèle à son idéal. » (Paul Beaucage, 1996)

### **Mardi 24 Janvier**

**19 h 00 -**

Rétrospective Alain Tanner

**L'Homme qui a perdu son ombre** Réal. : Alain Tanner [Suisse-Fr.-Esp., 1991, 102 min, 35 mm, VOF]

Désillusionné de son travail et ayant perdu ses idéaux, un journaliste français, Paul, quitte sa femme pour aller passer du temps en Espagne. Il y fait la rencontre d'un vieux militant communiste avec qui il se lie d'amitié. Ne pouvant accepter cette rupture, sa femme part à sa recherche avec la collaboration d'une des anciennes amantes de son mari. Mais Paul accepte difficilement de se séparer du vieil Antonio pour retourner dans cette vie qu'il a voulu fuir.

### **Mardi 24 Janvier**

**21 h 00 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Paul s'en va** Réal. : Alain Tanner [Suisse-Fr., 2004, 85 min, 35 mm, VOSTA]

« Fruit d'une rencontre entre le cinéaste et les dix-sept élèves comédiens de l'École supérieure d'art dramatique de Genève, le dernier film de Tanner réactive assurément le thème de la transmission qui nourrit ses films depuis le premier "Jonas". [...] Alain Tanner et son scénariste Bernard Comment plongent dix-sept jeunes gens dans le trouble d'une disparition : celle de Paul B., leur professeur de sémiologie. En les quittant, le philosophe-enseignant leur a laissé quelques traces, des petits exercices-miroirs qui les révéleront à eux-mêmes : faire la chasse aux signes dans un centre commercial, partir interroger un ancien brigadiste de la guerre d'Espagne, écrire une farce théâtrale sur le post-11 septembre 2001 en s'inspirant d'Alfred Jarry et de son "Père Ubu". » (Frederic Bas, 2007)

### **Mercredi 25 Janvier**

**19 h 00 -**

Fonds K-Film Amérique

**Octubre** Réal. : Daniel Vega Vidal, Diego Vega Vidal [Pérou, 2010, 83 min, 35 mm, VOSTF]

« [Clemente] est un taciturne qui se complaît dans sa routine de prêteur sur gages. Et dans sa fréquentation des prostituées. Rien ne le motive et s'il se sert de son pouvoir d'autorité, tant dans son activité gagne-pain que dans ses moments d'oisiveté, il n'en abuse pas. [...] Sofia, une connaissance plus ou moins proche, mène une vie aussi solitaire, mais ancrée dans les croyances d'ordre religieux. Le Pérou catholique est le sien et le mois d'octobre est celui du Seigneur des miracles, fête populaire animée de processions dans la rue. Les miracles auxquels Sofia se fie finissent, croit-elle, par se

manifester. [...] Un bébé est abandonné à la porte de [Clemente] et, dans sa maladresse d'homme sans instinct paternel, il demandera de l'aide à Sofia. » (Jérôme Delgado, 2011, Séquences)

### **Mercredi 25 Janvier**

**21 h 00 -**

Panorama XP

**Aged** Réal. : Philip Hoffman [Can., 2014, 45 min, num., VOA]

Aged est un documentaire expérimental inspiré par le vieillissement accéléré du père du réalisateur. Entre 2005 et 2011, il a recueilli des éléments audio-visuels, alors que sa sœur et lui agissaient comme aidants naturels, au chalet estival où son père avait décidé de terminer ses jours. Philip Hoffman a ensuite retravaillé ces éléments avec diverses techniques de manipulation pour créer un film où la forme cinématographique découle directement du thème. **Color Neutral** Réal. : Jennifer Reeves [É.-U., 2014, 3 min, 16 mm, SD]

Tout sauf gris, une explosion de couleurs scintille, des bulles et des ruptures dans ce film en 16mm fabriqué à la main. Reeves a utilisé un éventail de médiums et de techniques directes sur pellicule pour créer cette exubérante, pièce psychédélique de cinéma en tant que matière. Mais ce film parle de la fin d'une époque quelconque, d'un temps pour lâcher prise et célébrer. **foryannfromrose** Réal. : Rose Lowder [Fr., 2014, 3 min, 16 mm, SD]

Le tournage de ce court film hommage à Yann Beauvais, qui se voulait un poème doux et paisible, fût parsemé d'embûches pour la réalisatrice, Rose Lowder. Sans le vouloir, la production de ce film a fini par refléter la vie et les obstacles que Yann Beauvais a vécu lui-même dans ses démarches artistiques. Ironiquement, la production autant que l'œuvre elle-même fût donc un hommage. **Dark Adaptation** Réal. : Chris Gehman [Can., 2016, 14 min, num., SD]

Filmé avec un système optique alternatif, Dark Adaptation suit de près l'œuvre précédente du réalisateur, Refraction Series (2008), dans son investigation de la nature même de la vision et de la lumière. Dark Adaptation est une suite de performances de lumière filmées, qui reflète aussi le parcours du réalisateur. Musique par Graham Stewart de Violence and the Sacred.

### **Jeudi 26 Janvier**

**19 h 00 -**

Éléphant présente

**Le Gros Bill** Réal. : Jean-Yves Bigras, René Delacroix [Qué., 1949, 90 min, DCP, VOF]

Même si l'exode du début du siècle s'est résorbé, contre l'industrialisation et les mœurs de la vie citadine, une certaine promotion de la vie rurale se poursuit au Québec. Le film offre un portrait idéal du milieu rural traditionnel. Le récit est celui du Gros Bill qui est revenu vivre au Québec après avoir vécu aux États-Unis. La communauté paroissiale où vit le Gros Bill est composée de gens simples et agréables, bons vivants et sans grands problèmes. (Éléphant)

### **Jeudi 26 Janvier**

**21 h 00 -**

Panorama XP

**We Make Couples** Réal. : Mike Hoolboom [Can., 2016, 57 min, num., VOA]

L'artiste et vidéaste torontois, reconnu au niveau international pour ses créations expérimentales, propose avec ce nouveau projet une vaste réflexion sur le cinéma, l'influence de la politique et la quête de liberté et de bonheur. Présentée lors de la dernière édition du festival international du film de Rotterdam, cette œuvre hybride amalgame photos en noir et blanc, cinéma d'animation et son lot d'images tournées en 16mm. Un joyeux mélange qui situe nos interrelations comme une forme de résistance. (Festival du nouveau cinéma)  
**Jenny Haniver** Réal. : Stephen Broomer [Can., 2014, 16 min, num., muet]

Un photographe stabilise un appareil Polaroid et cadre une image du ciel, entouré par trois branches. Plus tard, une femme s'éveille d'un cauchemar. Jenny Haniver doit son titre à ce petit totem cryptide vendu pendant des siècles dans le port d'Anvers : une Jenny Haniver (ou 'jeune d'Anvers') est une carcasse de raie déformée et sculptée pour ressembler à un ange, un démon, un dragon. Une série de dix portraits filmés sont soumis à toutes sortes d'altérations. Ce faisant, ils composent la coque d'un bateau échoué sur des rochers suivant le chant des sirènes. Pour se conformer à sa figure éponyme, les propriétés plastiques du film ont été modifiées, lacérées, décolorées, ou au contraire accentuées, refaçonnées, pour changer la réalité en fantastique et en mystère.

**Vendredi 27 Janvier**

**15 h 00 -**

Leçons de cinéma ONF-Sommets

**Leçon de cinéma avec Janice Nadeau** Réal. : [ , 90 min]

Janice Nadeau, étoile montante de l'ONF présente Mamie, un film coproduit par Corinne Destombes pour Folimage et Marc Bertrand pour l'ONF. Mamie est la première réalisation en solo de Janice Nadeau, après son premier film d'animation Nul poisson où aller, coréalisé avec Nicola Lemay et produit à l'ONF. Ce court métrage a connu une prolifique tournée des festivals. Formée en design graphique à l'Université du Québec à Montréal et en illustration à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (France), Janice Nadeau a illustré de nombreux livres et a remporté trois fois le prestigieux Prix du Gouverneur général du Canada, entre autres pour Nul poisson où aller, dont le texte est signé par Marie-Francine Hébert.

**Vendredi 27 Janvier**

**18 h 30 -**

Lang muet

**Les Espions (Spione)** Réal. : Fritz Lang [All., 1928, 136 min, 35 mm, muet, INTF]

La délégation commerciale soviétique est soupçonnée d'être un nid d'espions... « Pendant la première moitié des années vingt, le cinéma allemand refléta cette époque et cette atmosphère sombres et sans espoir dans des films également sombres et menaçants. » (F. Lang, 1967). ACCOMPAGNEMENT AU PIANO : GABRIEL THIBAUDEAU  
AU PIANO : GABRIEL THIBAUDEAU

**Vendredi 27 Janvier**

**21 h 00 -**

Panorama XP

**Reflections I** Réal. : Dan Browne [Can., 2016, 5 min, 16 mm, muet]

Une réflexion sur la lumière et l'eau; les paysages vus comme des

autoportraits.**Reflections II** Réal. : Dan Browne [Can., 2016, 5 min, 16 mm, muet]

Une réflexion sur la lumière et l'eau; les paysages vus comme des autoportraits.**Ceci est (This is a film)** Réal. : Émilie Serri [Qué., 2016, 2 min, Vidéo, SD]

« [Dans] Ceci est (This is a film), Serri [imite] le matériau filmique dans une œuvre vidéo. L'artiste crée ainsi un espace discursif où forcément le spectateur doit faire le pont entre les qualités du support filmique et l'image vidéo tout en étant réceptif à deux niveaux de discours : celui de l'artiste (forme écrite) et celui de l'institution (voix hors champ). Dans tous ces croisements de sens, l'œuvre se trouve réduite à son seul discours, mettant de l'avant le système constitutif des œuvres d'art. Le langage devient matériau tout en poursuivant ses objectifs conceptuels. » (Dazibao, 2016)**The Broken Altar** Réal. : Mike Rollo [Can., 2013, 20 min, 35 mm, VOA]

Broken Altar est un portrait de théâtres en plein air, documentés sous la lumière étrange du jour, vidés de la rumeur autrefois présente des voix humaines, des haut-parleurs crachant des bandes sonores et des pneus sur le gravier.**Baba Dana Talks To The Wolves** Réal. : Ralitsa Doncheva [Can., 2015, 11 min, num., VOA]

Portrait intime et impressionniste de Baba Dana, une femme bulgare de 85 ans qui a choisi de vivre dans la montagne, loin des gens et de la ville. **Aloneness of Photograms** Réal. : Jorge Lozano [Can., 2016, 4 min, num., VOA]

Une chose est une chose, en elle-même ou à l'intérieur d'une autre chose, mais jamais la même chose. Lors d'un voyage de Playa Blanca à Carthagène, en Colombie, le réalisateur s'est fait demander de monter sur le toit du bateau, sous prétexte qu'il ne restait plus de places assises. Là, alors qu'il enregistrerait tout en suivant les mouvements cahoteux du bateau, il a essayé d'unifier des discussions qu'il avait eues avec Mike Hoolboom et Rebecca Garret à propos de la représentation, ainsi que la lecture de « Flat Ontology » de Tristan Garcia. Le son rappelle les intervalles enharmoniques.**Tactical cycle-ordination** Réal. : Jorge Lozano [Can., 2015, 5 min, video, SD]

Une balade en vélo à travers des paysages imaginaires célébrant la liberté du cinéma expérimental.**4min15 au révélateur** Réal. : Moïa Jobin-Paré [Québec, 2015, 5 min., SD]

Une jeune femme voit et capture, développe et gratte. Elle recoud des images.

Techniques mixtes de la ville en fragments. /// A young woman and an urban landscape interact with each other. Developing images and intricacies by scratching and sewing them on again. Mixed techniques.**Athyrium Filix-femina** Réal. : Kelly Egan [Can., 2016, 5 min, 35 mm, SD]

Le second d'une série de films « courtepintes » (« quilt films ») qui rendent hommage au travail de femmes pionnières du milieu des arts, Athyrium Filix-Femina imagine d'une manière différente le travail fondateur de la photographe Anna Atkins. En 1843, elle fût la première à publier un livre de photographies, « Photographs of British Algae ».

**Samedi 28 Janvier**

**17 h 00 -**

Sylvie Groulx, une œuvre

**J'aime j'aime pas** Réal. : Sylvie Groulx [Qué., 1995, 89 min, 35 mm, VOF]

« Être mère à 17 ans, c'est signer un contrat exclusif avec la réalité. Pour Winnifred qui doit élever seule son enfant, la réalité est le désert où son amoureux Bruno s'est enfui

avec la moitié de ses rêves. Se refusant au piège de la routine, elle accepte la proposition de Thomas qui l'invite à devenir l'actrice principale de sa prochaine vidéo. Une relation intense et passionnée se dessine, imprimant son rythme à ce tournage où réalité et fiction se confondent. Winnifred pourra-t-elle se résoudre à aimer un autre homme que le père de son enfant? » (ONF)

EN PRÉSENCE DE SYLVIE GROULX

### **Samedi 28 Janvier**

**19 h 00 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Fleurs de sang** Réal. : Alain Tanner, Myriam Mézières [Suisse-Fr.-Esp., 2002, 100 min, 35 mm, VOF]

« Pam, une femme enfant de 14 ans vient de tuer son premier amant, un homme beaucoup plus âgé qu'elle. Ce fait divers nous ramène 5 ans en arrière. A cette époque, Pam qui a à peine 9 ans est l'habilleuse et la protectrice de sa mère, Lily, qu'elle accompagne dans ses pérégrinations au long des scènes de différents cabarets où celle-ci se produit dans un numéro tout à fait spécial, transformant le monde banal de l'érotisme en véritable prestation artistique. » (Swiss Films)

### **Samedi 28 Janvier**

**21 h 00 -**

Lang muet

**Metropolis (The Complete Metropolis)** Réal. : Fritz Lang [All., 1926, 148 min, DCP, muet, INTA]

Dans une cité souterraine, des ouvriers soumis à l'esclavage se révoltent contre leurs maîtres. Un film d'une grande audace visionnaire décrivant le cauchemar de la vie moderne. Version rock de Giorgio Moroder, remontée, teintée et sonorisée en 1984, avec les voix de Pat Benatar, Bonnie Tyler, Freddie Mercury. VERSION RESTAURÉE

### **Dimanche 29 Janvier**

**14 h 30 -**

Projections famille

**Les Temps modernes (Modern Times)** Réal. : Charles Chaplin [É.-U., 1936, 86 min, 35 mm, SD]

Charlot se retrouve, pour sa dernière apparition à l'écran, ouvrier d'usine malmené par le rythme fou des machines. Ses malheurs le mèneront tour à tour à l'hôpital, à la prison et dans la rue. Dans sa dérive, il rencontrera une orpheline en fugue dont il s'éprendra. « C'est évidemment très actuel. Avoir du travail ou ne pas en avoir. Être dans la misère ou ne pas y être. Être exclu, être un paria ou ne pas l'être. Et comment l'individu ou l'être humain devient une partie de la mécanique, un objet qui circule, un élément dans l'engrenage qui le dépasse. » (Luc et Jean-Pierre Dardenne, 2003)

### **Dimanche 29 Janvier**

**17 h 00 -**

Rétrospective Alain Tanner

**Requiem** Réal. : Alain Tanner [Suisse-Fr.-Port., 1998, 100 min, 35 mm, VOF (ST

anglais et italien)]

Par une journée de grande chaleur, Paul se rend à Lisbonne rencontrer le fantôme de l'écrivain portugais Fernando Pessoa. Il arrive à midi alors que le tête-à-tête est fixé à minuit. En attendant le rendez-vous, il croise alors toutes sortes de gens représentatifs de la vie de Lisbonne. Parmi ceux-ci, il y a des vivants et des morts, des personnes qu'il connaît bien, d'autres moins, tant de personnages ancrés dans la culture portugaise. Quand arrive minuit, il voit Pessoa. Un film traversé par une profonde mélancolie.

### **Dimanche 29 Janvier**

**19 h 00 -**

Sylvie Groulx, une œuvre

**À l'ombre d'Hollywood** Réal. : Sylvie Groulx [Qué., 2000, 112 min, ??, VOF]

Sous l'influence de la mondialisation, le cinéma est en train de perdre son essence et ses fibres nationales pour devenir un simple objet de consommation. Heureusement, plusieurs créateurs résistent encore et toujours à l'envahisseur. Sans remettre en question l'apport inégalé de la cinématographie made in USA, ces professionnels de l'image dénoncent le sort que l'industrie du divertissement semble vouloir réserver au septième art et à toute la production audiovisuelle : disparition des salles de quartier, uniformisation des contenus, élimination de la notion d'auteur, évacuation du risque artistique. Un constat s'impose durement : tout cela n'est pas que du cinéma. (ONF)  
EN PRÉSENCE DE SYLVIE GROULX

### **Lundi 30 Janvier**

**19 h 00 -**

Fonds K-Film Amérique

**Versailles** Réal. : Pierre Schoeller [Fr., 2008, 102 min, 35 mm, VOF]

Une femme et son enfant, âgé d'à peine 5 ans, errent dans les rues de Paris à la recherche d'un endroit où passer la nuit. Leur chemin les mènera à Versailles, dans la forêt bordant le château. Ils y trouvent Damien, un jeune homme taciturne vivant retransché de tout et qui accepte de les héberger dans sa cabane de fortune. Le lendemain matin, Damien se retrouve seul avec le jeune Enzo. Les deux devront apprendre à s'approprier et se découvrir. Le lien qu'ils créeront sera aussi profond que leur misère. Pourtant, un jour il leur faudra quitter leur cabane...

### **Lundi 30 Janvier**

**21 h 00 -**

Klotz - Perceval

**Paria** Réal. : Nicolas Klotz [Fr., 2000, 125 min, 35 mm]

À l'aube de l'an 2000, le jeune Victor, 18 ans, qui vient tout juste de tomber amoureux d'Annabelle, se fait d'un coup mettre à la porte de son logement et perd son travail. Le film présente un parcours initiatique dans la vie de jeunes sans-abris.

EN PRÉSENCE DE NICOLAS KLOTZ ET ELISABETH PERCEVAL

### **Mardi 31 Janvier**

**17 h 00 -**

Sylvie Groulx, une œuvre

**L'homme trop pressé prend son thé à la fourchette** Réal. : Sylvie Groulx [Qué., 2003, 83 min, VOF]

Esclave de la vitesse absolue, l'homme pressé «zappe» sa vie. Le temps serait-il devenu fou? À l'utopie de la civilisation des loisirs semble avoir succédé le temps de la performance et du tout-communication. De nos jours, la technologie s'emballe, le temps s'accélère et paradoxalement, l'homme contemporain n'a jamais été aussi coupé de lui-même. Mais au-delà du constat alarmiste, la réconciliation avec soi et un temps plus personnel reste néanmoins envisageable. Documentaire et fiction, le film s'attache au parcours de plusieurs individus pris dans la tourmente du monde moderne, alors qu'une femme en burnout nous tend le miroir de sa détresse et se réapproprie sa vie. (ONF)  
EN PRÉSENCE DE SYLVIE GROULX

### **Mardi 31 Janvier**

**19 h 00 -**

Klotz - Perceval

**La Blessure** Réal. : Nicolas Klotz [Fr., 2004, 162 min, 35 mm, VOF]

Blandine est blessée sur le tarmac de Roissy lors d'un retour à l'avion où un groupe d'Africains résiste à l'embarquement. Bien qu'elle soit sur le sol français, sa blessure, sa présence, son être sont niés par la police aux frontières à qui elle demande l'asile. La France est sourde. La France n'est plus une terre d'accueil. Mais une terre butée qui expulse, blesse, et humilie. Réfugiée dans un squat aux fenêtres murées, auprès de son mari Papi qui la soigne, Moktar qui a peur de sortir dans la rue, Steve qui ne se fait plus d'illusions, Fanny et Kary qui vendent leurs corps pour pouvoir dormir sous un toit, Blandine plonge dans le silence... (Shellac)

EN PRÉSENCE DE NICOLAS KLOTZ ET ELISABETH PERCEVAL

### **Mercredi 1 Février**

**19 h 00 -**

Lang parlant

**M le Maudit (M)** Réal. : Fritz Lang [All., 1931, 98 min, 16 mm, VOSTF]

L'assassin d'une fillette est condamné à mort par un tribunal de truands. « M est le reflet d'une époque de l'Allemagne prénazie de 1931. La décomposition sociale est montrée au grand jour : la classe bourgeoise, lâche, la police formaliste et dérisoire, le gang, parfaitement organisé. Ce thème d'un monde de hors-la-loi érigé en système est ici développé à fond. » (Francis Courtade, 1963)

### **Mercredi 1 Février**

**21 h 00 -**

Klotz - Perceval

**La Question humaine** Réal. : Nicolas Klotz [Fr., 2007, 143 min, 35 mm, VOF]

Psychologue industriel dans une multinationale allemande, Simon mène une vie d'excès et d'errance. On lui demande un jour d'enquêter sur l'un des directeurs de la firme française dont la santé mentale est remise en question. Il découvre un jeu de pouvoir odieux, qui trouve ses racines dans l'Allemagne nazie. Plus qu'une fiction, le film est une vertigineuse réflexion sur le libéralisme et le poids de l'histoire. D'après un récit de François Emmanuel.



EN PRÉSENCE DE NICOLAS KLOTZ ET ELISABETH PERCEVAL

**Judi 2 Février**

**19 h 00 -**

Fonds K-Film Amérique

**Fados** Réal. : Carlos Saura [Port.-Esp., 2007, 88 min, 35 mm, VOSTF]

Filmé en studio, comme Flamenco (1995) et Tango (1998), Fados propose, plutôt qu'un récit, un assemblage de tableaux vivants qui expriment la diversité du genre et de ses déclinaisons. Les origines de ce chant, le plus souvent mélancolique et déchirant, se retrouveraient dans quelques bas-fonds de Lisbonne. Mais le film met en scène des artistes lusophones du Brésil, du Mozambique, du Cap Vert et même la Mexicaine Lila Downs. « Le fado est populaire mais il contient une dimension musicale aussi élaborée que le tango par exemple. Il y a là quelque chose d'aristocratique que je n'imaginai pas au départ. » (Carlos Saura, 2009)

**Judi 2 Février**

**21 h 00 -**

Klotz - Perceval

**Les Amants cinéma** Réal. : Héléna Klotz [Fr., 2008, 66 min, DCP, VOF]

« Les Amants Cinéma est un dialogue à trois voix entre Nicolas, Elisabeth et moi, leur fille. A travers la réalisation de leur dernier film, La Question Humaine, ce documentaire donne à voir l'état amoureux de deux amants révoltés et résistant dont la vie tout entière est habitée par le cinéma. » Héléna Klotz **Dormez-vous** Réal. : Santiago Fillol [Catalogne, 2009, 29 min, DCP, VF]

Réalisé à la suite de la lecture du scénario de Low Life, de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval, ce film est monté à partir d'extraits de White Zombie de Victor Halperin (1931), Dracula de Todd Browning (1932), Le Diable probablement de Robert Bresson (1977), et Les Amants réguliers de Philippe Garrel (2006).

**Vendredi 3 Février**

**19 h 00 -**

Lang parlant

**The Blue Gardenia** Réal. : Fritz Lang [É.-U., 1953, 87 min, 16 mm, VOA]

« Trois jeunes femmes partagent le même appartement. Parmi elles, Norah, opératrice téléphonique, qui s'apprête à passer sa soirée d'anniversaire, seule, avec la photo de son fiancé, soldat en Corée. Elle ouvre la dernière lettre qu'il lui a envoyée et apprend qu'il va en épouser une autre. Désespérée, elle dérobe le carton d'invitation que Harry Prebble, un coureur de jupons invétéré, a adressé à l'une de ses amies. Elle passe la soirée avec lui. Mais, après plusieurs verres, Harry l'emmène chez lui et tente d'abuser d'elle. Norah se défend et l'assomme. Elle quitte l'appartement précipitamment, laissant derrière elle le gardénia bleu que l'homme lui avait offert. Le lendemain, Norah, qui n'a aucun souvenir de la soirée, apprend qu'on a retrouvé le cadavre de Harry... » (Télérama)

**Vendredi 3 Février**

**21 h 00 -**

Klotz - Perceval

**Low Life** Réal. : Elisabeth Perceval, Nicolas Klotz [Fr., 2011, 123 min, DCP, VOF]  
Une communauté de jeunes gens s'organise. Une nuit ils s'opposent à la police venue évacuer un squat d'Africains. Carmen fait la rencontre de Hussain, jeune poète afghan. Fous amoureux, les amants ne se quittent plus. Mais une malédiction plane dans la ville, des papiers portent la mort, des corps tombent. Paniquée à l'idée qu'il se fasse arrêter, Carmen lui interdit de sortir et s'enferme avec lui. Peu à peu, Hussain a le sentiment qu'elle le surveille... (Films du losange)  
EN PRÉSENCE DE NICOLAS KLOTZ ET ELISABETH PERCEVAL

**Samedi 4 Février**

**16 h 30 -**

Klotz - Perceval

**Conversation sur le cinéma - 1** Réal. : Elisabeth Perceval, Nicolas Klotz [Fr., 2014, 7 min, DCP, VOF] **Mata Atlântica** Réal. : Elisabeth Perceval, Nicolas Klotz [Brésil-Fr., 2016, 35 min, DCP, VOSTF]

Mata Atlântica est le nom d'un type de forêt dont il ne reste que des bribes au Brésil. Une jeune femme tente de découvrir les secrets derrière une sculpture énigmatique de faune (ou peut-être le dieu Pan) qui trône au centre de cette zone de déforestation. Dans ce film où ce qui apparaît peut disparaître à tout moment, où le visible et le tangible sont remis en question, même les personnages peuvent s'avérer être enchantés.**Le Gai Savoir** Réal. : Elisabeth Perceval, Nicolas Klotz [Fr., 2016, 17 min, DCP, VOF]

La Jungle de Calais est aujourd'hui détruite. Quelques mois plus tôt, 10 000 réfugiés vivaient sur cette lande héroïque, encerclée par la police, face à l'Angleterre. Inspiré par quelques-unes des rencontres que nous y avons faites avec de jeunes Éthiopiens, Afghans et Syriens, nous avons décidé d'y tourner un long-métrage, actuellement en post-production. (Nicolas Klotz)**Ceremony Brazza** Réal. : Elisabeth Perceval, Nicolas Klotz [Congo-Fr., 2014, 52 min, DCP, VOF]

Quand un maître meurt, il doit être enterré avec son cheval, son chien et son esclave... Ceremony Brazza tourne autour de cette phrase. Mantra, chant, appel à la révolte ? Film tourné, dansé, parlé, à Brazzaville, pendant un atelier cinéma avec des acteurs africains et quelques danseurs.

EN PRÉSENCE DE NICOLAS KLOTZ ET ELISABETH PERCEVAL

**Samedi 4 Février**

**19 h 00 -**

Les romancières invitées

**Thérèse** Réal. : Alain Cavalier [Fr., 1986, 90 min, 35 mm, VOF]

Thérèse Martin, âgée de 15 ans, obtient une dérogation du Vatican afin de rejoindre ses deux soeurs au Carmel. Atteinte de tuberculose, elle y meurt neuf ans plus tard après de grandes douleurs physiques et spirituelles. « Si le film déjoue tous les pièges c'est qu'il n'est pas du côté de la représentation, de l'icône, qu'il ne déploie pas la sainteté mais la produit, l'inscrit et la saisit, par le cinéma sur le visage de son actrice, de son modèle et de son médium. » (Marc Chevrie)

PRÉSENTÉ PAR RÉJANE BOUGÉ

## **Samedi 4 Février**

**21 h 00 -**

Klotz - Perceval

**Go Down, Moses** Réal. : Nicolas Klotz [Fr., 2015, 63 min, VOSTF]

« Premier volet du triptyque vidéo de Nicolas Klotz consacré à Romeo Castellucci. "Go down, Moses" est un spectacle conçu par Romeo Castellucci, programmé au Festival d'Automne 2014. Il cherche à y exprimer l'innommable. C'est le portrait d'un homme, de sa condition d'exode permanent toute sa vie. Un spectacle impressionnant allant au-delà de toute logique. Dans ce triptyque, le cinéaste Nicolas Klotz filme le travail de Romeo Castellucci avec une petite caméra BlackMagic depuis l'intérieur de son travail, des images et des sons qui les habitent. La liberté du mode de filmage, du travail sur l'image, et du montage, donnent à ces trois films une dimension cinématographique très loin de la « captation » ordinaire. » (Culturebox)

**Schwanengesang D447** Réal. : Nicolas Klotz [Fr., 2015, 61 min, DCP, VOSTF]

« Deuxième volet du triptyque vidéo de Nicolas Klotz consacré à Romeo Castellucci. Spectacle conçu par Romeo Castellucci et programmé au Festival d'Automne 2014, "Schwanengesang" est le titre d'un recueil de Lieders de Schubert. Le spectateur est invité à réécouter Schubert dans la pénombre d'un vieux théâtre et à entamer une réflexion sur le rôle de l'artiste. » (Culturebox)

**Cerveau-couleur** Réal. : Nicolas Klotz [Fr., 2015, 49 min, DCP, VOF]

« Troisième volet du triptyque vidéo de Nicolas Klotz consacré à Romeo Castellucci à partir du "Sacre du Printemps" Nicolas Klotz pénètre le labyrinthe mental de Romeo Castellucci, artiste contemporain majeur, et tente de mettre en lumière son processus créatif. Il questionne l'homme de théâtre, l'écoute, en prenant pour base son spectacle "Le Sacre du Printemps" mais aussi "Go down Moses" et "Schwanengesang". » (Culturebox)  
EN PRÉSENCE DE NICOLAS KLOTZ ET ELISABETH PERCEVAL

## **Dimanche 5 Février**

**14 h 30 -**

Projections famille

**La Prophétie des grenouilles** Réal. : Jacques-Rémy Girerd [Fr., 2003, 90 min, 35 mm, VOF]

Annoncée par des grenouilles prophètes, la venue d'un nouveau Déluge menace la Terre entière et la survie de toutes les espèces. Heureusement, un fermier, Ferdinand, s'improvise capitaine d'un bateau des plus improbables – une tour de poulailler flottant sur un pneu de tracteur – où il sauvera sa famille, dont les jeunes Tom et Lili, et l'entièreté des animaux du zoo local. Dans cette fable revisitant le mythe de l'arche de Noé, une série de conflits ébranle cette micro-société dirigée par Ferdinand. Place aux dilemmes éthiques et moraux posés par la vie en communauté, aux réflexions sur la place des dirigeants, à la coopération et au doute.

## **Dimanche 5 Février**

**17 h 00 -**

Sylvie Groulx, une œuvre

**La Classe de madame Lise** Réal. : Sylvie Groulx [Qué., 2006, 89 min, ??, VOF]

Ce documentaire survole une année scolaire dans la classe de Madame Lise, une

institutrice de première année dans une école desservant une clientèle multiethnique de Montréal. En dix mois à peine, sous l'oeil bienveillant de leur enseignante, dix-neuf petits immigrants doivent relever le défi d'apprendre les rudiments du français et des coutumes québécoises. Ils y arriveront. (RVCQ, 2006)  
EN PRÉSENCE DE SYLVIE GROULX

### **Dimanche 5 Février**

**19 h 00 -**

Klotz - Perceval

**La Consolation** Réal. : Elisabeth Perceval, Nicolas Klotz [Fr., 2007, 10 min, DCP, VOF]

Au cours d'une fête, Camille parle de son corps amoureux traversé par la science, du temps qui se détraque, et regarde l'avenir.

**Interzone** Réal. : Elisabeth Perceval, Nicolas Klotz [Fr., 2007, 16 min, DCP, VOF]

Dans l'espace entre deux films, la caméra tente de saisir quelque chose du film à venir : Low Life. Il y a au départ la Grèce, quelques photographies de la mer, de collines, puis des visages d'Antigone. Un extrait d'Antigone de Brecht. Une fête flamenco à Paris. Un chœur de veuves dont les maris ont disparu dans l'accident de Tchernobyl, la danse d'un paysan dans La terre de Dovjenko...

**Zombies** Réal. : Elisabeth Perceval, Nicolas Klotz [Fr., 2008, 70 min, DCP, VOF]

Après un cataclysme mondial, quelques survivants se parlent doucement à la nuit tombée. Zombies télépathes, ils sont la mémoire vivante de certains livres disparus. L'air épicé est rempli de leurs vibrations et de musiques. Un film sériel, crépusculaire, venu du futur, tourné pendant un atelier avec de jeunes acteurs. Textes d'Allan Ginsberg, Didier-Georges Gabily, Elisabeth Perceval, Robert Walser, Pier Paolo Pasolini, John Giorno, Marguerite Duras, Claude Lanzmann.

EN PRÉSENCE DE NICOLAS KLOTZ ET ELISABETH PERCEVAL

### **Lundi 6 Février**

**18 h 30 -**

Sylvie Groulx, une œuvre

**Sur les étages** Réal. : Sylvie Groulx [Qué., 2012, 52 min, num., VOF]

Sur les étages propose un regard actuel et de l'intérieur sur la profession infirmière, en mettant en lumière l'art du soin, cette pratique vieille comme le monde qu'aucune technologie ne saura jamais remplacer. Construit autour de Sissy, jeune infirmière passionnée exerçant sur les divers étages d'un hôpital, le film trace le portrait multiple – et en pleine mutation - d'un métier dont le coeur restera toujours la relation entre soignante et patient. (Vidéo Femmes)

**La Passion selon Gabriel** Réal. : Sylvie Groulx [Qué., 2012, 53 min, num., VOF]

« Dans un film en forme de fugue musicale, nous allons à la découverte de Gabriel Gascon, l'homme, le comédien, le camarade de jeu, comme on aborde un album d'images et de paroles. Ce métier, que Gabriel Gascon a tenu à porter à un point de grande incandescence, il l'incarne avec une authenticité et un talent qui nous sont transmis grâce à une série de photos de famille, de films d'archives et de petites mises en scène soignées. » (Réalisatrices Équitables)

EN PRÉSENCE DE SYLVIE GROULX

### **Lundi 6 Février**

**21 h 00 -**

Fonds K-Film Amérique

**Something Like Happiness (Stestí)** Réal. : Bohdan Slama [Rép. tch.-All., 2005, 102 min, 35 mm, VOSTF]

« Dans une ville grise du Nord de la Bohême, trois jeunes ayant grandi ensemble dans un HLM cherchent le bonheur. Monika (Tatiana Vilhelmova) ne sait pas à quoi s'attendre de son fiancé parti travailler aux États-Unis. Elle fait de son mieux pour aider Dasha (Ana Geislerova), qui souffre de l'absence de son amant marié. Traversant une profonde dépression, celle-ci néglige ses deux jeunes enfants, que Tonik (Pavel Liska) emmène à la ferme de sa tante excentrique. Avec Monika qu'il aime secrètement, au milieu des chèvres, des tacots rouillés et des cheminées industrielles, ils écoulent des jours heureux. » (Soo Landry Kim, Voir, 2006)

### **Mardi 7 Février**

**18 h 30 -**

Lang parlant

**Liliom** Réal. : Fritz Lang [Fr., 1934, 117 min, 35 mm, VOF]

Tué lors d'une rixe, un mauvais garçon est condamné à seize ans de purgatoire avant de retourner sur terre où il passe une journée en compagnie de sa fille.

### **Mardi 7 Février**

**21 h 00 -**

Fonds K-Film Amérique

**J'ai tué ma mère** Réal. : Xavier Dolan [Qué., 2009, 100 min, 35 mm, VOSTA]

« Hubert, 16 ans, ne supporte plus Chantale, sa mère. Tout en elle l'irrite, depuis son comportement un rien vulgaire jusqu'à sa garde-robe de mauvais goût. Mais le garçon a beau l'accabler de reproches, celle-ci feint l'indifférence ou s'abandonne au jeu de l'engueulade, le temps d'un éclat vite oublié. Lorsqu'il lui annonce son projet de quitter la maison pour aller vivre avec son meilleur ami Antonin, elle cède sans réfléchir, mais quelques jours plus tard, elle se dédie. Ne vient-elle pas d'apprendre, par la maman d'Antonin rencontrée par hasard, que leurs fils sont amants? Lorsqu'Hubert, furieux, fugue et trouve abri chez une enseignante sensible à sa cause, Chantale, de guerre lasse, se tourne vers le père du garçon afin qu'il l'aide à faire entendre raison à leur fils. » (K-Films)

### **Mercredi 8 Février**

**19 h 00 -**

Autour du Paris de Monique Giroux

**Paris** Réal. : Justine Vuylsteker [Fr., 2015, 3 min, num, VOF]

Entièrement fait de sable, de papiers et de végétaux, ce court métrage fait partie de la collection « En sortant de l'école » dont l'édition de 2015 était dédiée à l'œuvre de Robert Desnos. Jacques Gamblin prête sa voix à l'homme aveugle, qui nous emmène dans sa promenade matinale, des grands boulevards aux bords de Seine, et nous invite à redécouvrir, réécouter, la ville qui s'éveille autour de lui. Sa ville. Paris.

**Les Rendez-vous de Paris** Réal. : Éric Rohmer [Fr., 1995, 98 min, 35 mm, VOF]

« Les rendez-vous de Paris se présente sous la forme d'un triptyque, variations sur le thème du couple et du mensonge. [...] Rohmer observe les comportements humains, de manière exemplaire, quelque part entre jalousie et séduction.» (Philippe Gajan, 1995, 24 images) Le premier segment, *Le rendez-vous de 7 heures*, présente les quartiers de Montparnasse et Beaubourg en suivant une jeune femme désirant piéger son amoureux après avoir ouï dire qu'il rencontrait une amante. Dans *Bancs de Paris*, un homme et une femme blasés de leurs vies de banlieue respectives se rencontrent à Paris pour une ballade amoureuse illicite à travers jardins et parcs. Le dernier segment, *Mère et enfant 1907*, est une course-poursuite amoureuse entre un peintre et deux femmes, nous menant du musée Picasso à La Coupole.

### **Mercredi 8 Février**

**21 h 00 -**

Regards autochtones

**Cold Journey** Réal. : Martin Defalco [Can., 1972, 75 min, 16 mm, VOA]

Un jeune Cri, élevé dans un pensionnat pour Amérindiens, a perdu contact avec les traditions et le langage de son peuple. À quinze ans, il se pose des questions sur son identité et se cherche confusément une orientation d'avenir. Il se lie d'amitié avec un Ojibway et veut le suivre pour faire du trappage. Ramené de force à l'école, l'adolescent s'en échappe et meurt de froid en pleine nature.

Présenté par Ralph Elawani

### **Jedi 9 Février**

**19 h 00 -**

Regards autochtones

**Pearl** Réal. : Elisa Moar, Marie-Pier Ottawa [Can., 2014, 4 min, SD]

Portait intime d'une femme rêvant de l'impossible. (Présence Autochtone, 2014)

**Un voyage sans retour** Réal. : Meky Ottawa, Nemnemiss McKenzie [Fr., 2011, 2 min, num., VOF]

Un film portant sur le voyage et l'eau tourné en Super 8 dans le cadre d'un atelier spécial à Marseille. Ce film en Atikamekw n'est pas sous-titré, pour que les gens imaginent ce qu'ils entendent.

**Skyworld** Réal. : Zoe Hopkins [Can., 18 min, num., VOA]

Skyworld est un drame surréaliste produit dans le cadre du projet « embargo », une série de courts métrages où des femmes autochtones se sont mutuellement imposé une série de limites cinématographiques. Dans la tradition Mohawk, « skyworld » désigne l'endroit d'où l'on vient et où l'on retourne à notre mort. Le film suit le processus de deuil d'une femme ayant récemment perdu son mari; avec la perte de cet être cher, une partie d'elle-même est aussi partie vers le « skyworld ». Ses allers-retours entre les eux mondes deviendront moins fréquents alors qu'elle retrouvera les raisons de vivre au présent.

**The Sound We See: An Old Crow Village Symphony** Réal. : community of Old Crow [Can., 2014, 29 min, num., VOSTA]

Vingt-quatre heures dans la vie du village éloigné et bien particulier de Old Crow, en 24 minutes. Une heure par minute. Old Crow est un village Vuntut Gwitchin situé au nord du cercle Arctique, au Yukon. « Une expérience filmique hors-norme. À partir de segments de super 8 prélevés sur le quotidien par les habitants eux-mêmes, constitution

d'un objet cinématographique révélateur de la communauté ; une radiologue radiographie de l'âme gwich'in. » (Présence autochtone, 2015)

**Tuktumit** Réal. : Ippiksaut Friesen [Can., 2014, 4 min, num., VOSTA]

Ce court métrage animé explore l'évolution du rôle et l'importance de la chasse traditionnelle dans les familles au Nunavut de nos jours.

## **Jeudi 9 Février**

**21 h 00 -**

Lang parlant

**Human Desire** Réal. : Fritz Lang [É.-U., 1954, 91 min, 35 mm, VOA]

« De retour de Corée, Jeff Warren retrouve son poste aux chemins de fer. Il apprend par hasard que son vieil ami et collègue Carl Buckley, un homme au caractère emporté et violent, a assassiné l'amant de sa femme Vicky. Jeff se demande s'il doit livrer son ami aux autorités. Mais il n'en fait rien car il tombe follement amoureux de la belle Vicky, une femme fatale au charme vénéneux. Rapidement, Jeff et Vicky deviennent amants et vivent une intense passion. Mais Vicky a de sombres projets quant à l'avenir de son époux. Elle réussit à convaincre Jeff de tuer Carl... » (Télérama)

## **Vendredi 10 Février**

**19 h 00 -**

Maya Deren

**Meshes of the Afternoon** Réal. : Alexander Hammid, Maya Deren [É.-U., 1943, 14 min, 16 mm, SD]

« Dans ce premier essai, Maya Deren et Alexander Hammid ont cherché à rendre, grâce à une certaine fluidité filmique, la transcription de leurs fantasmes respectifs à travers une progression formelle qui rappelait l'analogie visuelle des rêves. » (Raphaël Bassan, 1977)

**Witch's Cradle** Réal. : Maya Deren [É.-U., 1944, 12 min, 16 mm, muet]

En 1944, Maya Deren est invitée à filmer une œuvre à la galerie « Art of This Century » de Peggy Guggenheim à New York. Elle y crée Witch's Cradle, un film rempli de symboles occultes et mettant en scène Pajorita Matta et Marcel Duchamp. Le film ne sera jamais achevé de son vivant.

**The Private Life of a Cat** Réal. : Alexander Hammid, Maya Deren [É.-U., 1944, 22 min, num., muet, INTA]

Dans ce documentaire expérimental, Deren et Hammid filment à hauteur de chat la naissance d'une portée de chatons, leur développement, les attentions que leurs parents leur portent et leur découverte de l'appartement dans lequel ils vivent. Le film présente la vie de cette famille de chats sans aucune intervention humaine à l'écran, ni narration.

**Ritual in Transfigured Time** Réal. : Maya Deren [É.-U., 1946, 15 min, 16 mm, muet]

Dans ce court métrage, Maya Deren transforme les gestes les plus quotidiens en mouvements spectaculaires et la danse en mouvement quotidien. Elle invite le spectateur à entrer en transe au rythme des mouvements et du temps, parfois fluide, suspendu ou répété. Ritual in Transfigured Time présente trois séquences principales : une scène domestique, une fête et une scène de danse contemporaine en extérieur.

AU PIANO : GABRIEL THIBAudeau

## **Vendredi 10 Février**

**21 h 00 -**

Autour du Paris de Monique Giroux

**Ménilmontant** Réal. : René Guissart [Fr., 1936, 89 min, 16 mm, VOF]

« Quatre hommes, de braves gens, vivent sur un terrain de Ménilmontant. Le père Chinelle vend des polichinelles aux gamins du quartier, Jos des petits moulins à vent et Bever des ballons. Un jeune garçon qu'ils ont adopté, Roland fait de belles images à la manière d'Epinal et en fait lui-même le commerce. Jos aime la chiffonnière Toinon tandis que Roland rêve d'épouser Julie, la petite ouvrière. Un jour, Chinelle et Jos trouvent un bijou de valeur. Ils le rapportent à sa propriétaire, une personne fort riche qui les remercie en créant, sur leur demande, un « Jardin des jouets ». Quelques jours avant l'inauguration tant rêvée, le père Chinelle meurt entouré des gamins qu'il aimait tant. [...] » (Les fiches du cinéma, 2001)

## **Samedi 11 Février**

**17 h 00 -**

Pierre Kast - nouvelle vague + Brésil

**La Morte-saison des amours** Réal. : Pierre Kast [Fr., 1961, 102 min, 35 mm, VOF]

Sylvain, un écrivain en manque d'inspiration, s'installe à la campagne avec sa femme Geneviève quelques mois après leur mariage. Les jeunes mariés font la connaissance de leurs voisins Françoise et Jacques, un couple de politiciens de la région aux mœurs libérées. Tour à tour, les deux couples se déferont et s'entremêleront au fur et à mesure que les désirs et les amours se développent.

## **Samedi 11 Février**

**19 h 00 -**

Lang parlant

**Scarlet Street** Réal. : Fritz Lang [É.-U., 1945, 103 min, num., VOA]

« Christopher Cross, modeste caissier, s'éprend de Kitty March. Celle-ci encourage sa passion pour la peinture et le persuade de son amour. En fait, avec la complicité de son amant Johnny, elle revend les toiles de Christopher, prétendant en être l'auteur. Le succès ne tarde guère à pointer le bout du nez. Pourtant, lorsque Cross découvre la supercherie, il refuse de réagir, croyant dur comme fer aux sentiments de sa maîtresse. Mais le temps passe et des envies de meurtre germent dans son esprit... » (Télérama)

## **Samedi 11 Février**

**21 h 00 -**

Autour du Paris de Monique Giroux

**Paris à l'aube** Réal. : Johan van der Keuken et James Blue [P.-B., 1957, 9 min, 16 mm, SD]

Étudiant à l'IDHEC (Institut des hautes études cinématographiques) de Paris, Van der Keuken s'échappe avec deux camarades de classe pour filmer, avec la Bolex à ressort, la ville où il est venu apprendre le cinéma.

**L'Arc de triomphe de l'Étoile** Réal. : Georges Franju [Fr., 1968, 7 min, 16 mm, VOF]

Histoire et conception de l'Arc de triomphe de l'Étoile. Ce court documentaire a été produit pour la série Chroniques de France du ministère des Affaires étrangères. Cette



série visait à faire connaître la France et sa culture à l'étranger. Franju réalisa une douzaine de vignettes sur des sujets aussi différents qu'Emmanuelle Riva, Grenoble, la Tour Eiffel, le marché aux puces de Montreuil, etc. Chroniques de France a été distribuée entre autre au Québec.

**Le Mannequin de Belleville** Réal. : Jean Douchet [Fr., 1963, 16 min, 35 mm, VOF]

Un fils de bonne famille veut faire la preuve qu'il a une âme d'artiste en révolutionnant la photo de mode... à Belleville.

**Paris souterrain** Réal. : Eliane Camus, Jean-Noël Roy [Fr., 1968, 7 min, 16 mm, VOF]

Reportage documentaire de 1968 produit dans la série « Chroniques de France » pour le compte du ministère des affaires étrangères, Paris souterrain explore les sous-sols de la capitale : ses catacombes, ses carrières et ses chantiers de construction.

**Paris en technicolor** Réal. : Jean-Claude Bernard [Fr., 1946, 23 min, 16 mm, VOF]

« Une balade le long de la Seine au lendemain de la guerre est prétexte à une découverte des principaux lieux et monuments parisiens alors qu'un commentaire lyrique et patriotique exalte les beautés de la capitale qui a retrouvé toute sa splendeur, "libérée du joug de l'ennemi". » (Forum des images)

**Paris qui dort** Réal. : René Clair [Fr., 1923, 36 min, 16 mm, SD, INTF]

Un fils de bonne famille veut faire la preuve qu'il a une âme d'artiste en révolutionnant la photo de mode... à Belleville.

### **Dimanche 12 Février**

**14 h 30 -**

Projections famille

**Peau d'âne** Réal. : Jacques Demy [Fr., 1971, 89 min, 16 mm, VOF]

Ayant perdu sa femme qui lui fit promettre de n'épouser que plus belle qu'elle, un roi jette son dévolu sur sa fille. Désespérée, celle-ci lui pose des conditions impossibles. Demy adapte Perrault avec une poésie et un enchantement qui font penser à Cocteau. Delphine Seyrig joue le rôle d'une fée perverse plutôt surprenante, à contre-emploi de ses rôles habituels.

### **Dimanche 12 Février**

**17 h 00 -**

Pierre Kast - nouvelle vague + Brésil

**La brûlure de mille soleils** Réal. : Pierre Kast [Fr., 1965, 26 min, 16 mm, VOF]

Film d'animation et en prises de vues réelles, La brûlure de mille soleils présente les mésaventures d'un petit Terrien sur une planète régie par d'autres codes que ceux, égoïstes, fats et étriqués, de notre monde. Un conte humaniste sur le spleen.

**Images pour Baudelaire** Réal. : Pierre Kast [Fr., 1959, 19 min, 16 mm, VOF]

Évoque, à l'aide de dessins, de photos, de peintures et de séquences dramatisées, la vie et l'œuvre de l'écrivain français Charles Baudelaire. Présente des extraits de ses poèmes et met en évidence son très grand intérêt pour l'œuvre de l'écrivain américain Edgar Allan Poe.

**L'architecte maudit : Claude-Nicolas Ledoux** Réal. : Pierre Kast [Fr., 1954, 18 min, 16 mm, VOF]

« La carrière et l'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux, architecte du XVIIIe siècle. Ses plans architecturaux, ses dessins et des images de ses rares projets menés à bien, dévoilent une personnalité originale dont les travaux s'appuient sur une réflexion sur l'urbanisme et les

modes de vie. Un documentaire étonnant qui révèle un architecte visionnaire, utopiste et futuriste. » (Forum des images) Claude-Nicolas Ledoux est l'architecte responsable du Château de Louveciennes (Mme du Barry), de la Saline de Chaux (Arc-et-Senan, Doubs) et des pavillons d'octroi de Paris (place Denfert, la Villette, parc Monceau, Nation). **Les Désastres de la guerre** Réal. : Pierre Kast [Fr., 1951, 20 min, 16 mm, VOF]

« A partir d'une série d'eaux-fortes gravées par Goya entre 1810 et 1820, et après une ouverture presque champêtre, le film décrit la brutalité de la guerre. "L'art de Goya, en sa force et son lyrisme désespéré, devient vision d'apocalypse. Le peintre est alors le plus implacable témoin de la violence. Pierre Kast, en restant fidèle à Goya, a su donner à ces visions infernales un prolongement rythmique par la rigueur du montage. Les Désastres de la guerre, c'est l'irrépressible cheminement d'un peuple vers le néant." (F. Porcile) » (2007, Centre Pompidou)

### **Dimanche 12 Février**

**19 h 00 -**

Lang parlant

**The Woman in the Window** Réal. : Fritz Lang [É.-U., 1945, 98 min, 16 mm, VOA]

« Richard Wanley, un criminologue réputé et paisible, admire comme il l'a déjà souvent fait un très beau portrait dans une vitrine lorsqu'il aperçoit Alice, la jeune femme qui a servi de modèle au peintre. Celle-ci lui propose de le conduire chez elle et de lui montrer d'autres toiles du même artiste et dans la même veine. L'amant d'Alice les surprend et, fou de jalousie, menace Wanley. Une bagarre éclate entre les deux hommes, sous les yeux d'Alice, et Wanley tue accidentellement son adversaire. Désespéré, il se débarrasse comme il le peut du corps en le cachant maladroitement. Mais bientôt, un maître chanteur fait son apparition et menace de tout révéler à la police... » (Télérama)

### **Lundi 13 Février**

**19 h 00 -**

Klotz - Perceval

**Le Cri du mendiant** Réal. : Elisabeth Perceval, Nicolas Klotz [Fr., 2008, 13 min, DCP, VOF]

Ça s'est passé exactement comme ça. Nous étions à Buenos Aires pour une rétrospective de nos films et je voulais filmer Elisabeth dans un café. Imaginer ce qu'on pourrait entendre de Low Life qu'elle commençait à écrire. Quand la caméra a commencé à tourner, un homme a surgi de la rue. (Nicolas Klotz)

**Le Tourment de vivre et de ne pas être Dieu** Réal. : Elisabeth Perceval [Fr., 2012, 28 min, DCP, VOF]

La nuit, des créatures sortent dans la ville endormie. Chargées d'une langue de feu qui brûle les coeurs et attise les sens. Ces êtres de passion se rendent à un rendez-vous secret. Ce film a été tourné dans le cadre d'un atelier cinéma avec les Chantiers Nomades au Théâtre National de Strasbourg.

**Il faut que l'homme s'élançe au-devant de la vie hostile** Réal. : Nicolas Klotz [Fr., 2012, 45 min, DCP, VOF]

Une douzaine de jeunes acteurs passent un casting pour Quartett de Heiner Müller dans un bâtiment désaffecté jadis occupé par les nazis pendant la guerre. Ce film a été tourné dans le cadre d'un atelier cinéma avec les Chantiers Nomades au Théâtre National de

Strasbourg.

**Lundi 13 Février**

**21 h 00 -**

Regards autochtones

**This May Be the Last Time** Réal. : Sterlin Harjo [É.-U., 2014, 95 min, num., VOA]

En 1962, Sterlin Harjo, grand-père du réalisateur, a mystérieusement disparu à Sasakwa, Oklahoma, après un accident de voiture. Les communautés locales des Seminoles et des Muscogee, sont partis à sa recherche. Comme le veut la tradition, les membres des tribus chantaient pour se donner foi et espoir. Avec des entrevues, Harjo explore les origines et raisons d'être de ces chants chez les Premières Nations. Cette exploration du pouvoir de la musique nous amènera aussi dans le sud-ouest des États-Unis, dans les terres du sud où l'esclavage était le plus présent, et même aussi loin que les montagnes écossaises.

**Mardi 14 Février**

**18 h 30 -**

Projection spéciale

**La Semaine dernière pas loin du pont** Réal. : Guy Bergeron [Qué., 1967, 11 min, DCP, VOF]

La semaine dernière pas loin du pont est un film singulier dans la production indépendante au Québec. Réalisé en 1965 après la participation du jeune réalisateur Guy Bergeron à Images en tête de Radio-Canada, il est adapté d'une nouvelle d'André Major alors lié à Parti Pris. C'est une fiction tournée très librement dans Centre-Sud qui évoque les mœurs déjantées d'une jeunesse laissée à elle-même. Cette nouvelle numérisation est la première sortie en salle du film. Une découverte.

Tarification spéciale : 2\$ (billet en ligne non disponible) Repris les 15, 16, 21 et 22 février

**Mardi 14 Février**

**19 h 00 -**

Lang parlant

**Beyond a Reasonable Doubt** Réal. : Fritz Lang [É.-U., 1956, 80 min, 16 mm, VOA]

« Tom Garrett, un romancier en pleine ascension, monte un coup journalistique avec Austin Spencer, son futur beau-père, directeur d'un important journal et ardent partisan de l'abolition de la peine de mort. Tous deux projettent de semer des indices impliquant Tom dans une affaire de meurtre, de le laisser juger et condamner à la peine capitale, avant d'établir son innocence. Ils pourront ainsi prouver que la justice peut parfaitement se tromper et faire exécuter un innocent. Mais leurs plans s'effondrent lorsque Spencer meurt subitement, avant d'avoir pu disculper son gendre. Garrett se retrouve seul face à la machine judiciaire... » (Télérama)

**Mardi 14 Février**

**21 h 00 -**

Pierre Étaix (1928-2016)

**Le soupirant** Réal. : Pierre Étaix [Fr., 1962, 83 min, 35 mm, VOSTA]

« Le premier long métrage de Pierre Étaix est d'abord l'invention d'un personnage, Pierre,

ce garçon à la fois très gauche et très souple, toujours en décalage par rapport au monde, qui reviendra dans tous les films de fiction du réalisateur. Dès la première séquence du *Soupirant*, Pierre est dans les étoiles : la tête dans les dessins de constellations et de planètes qui tapissent le plafond et les murs de sa chambre d'éternel adolescent. Quand le féru d'astronomie semble accepter de redescendre sur Terre à la demande de ses parents, il continue de prendre ses rêves pour la réalité : son imagination transforme les pots de fleurs et les plumeaux avec lesquels il s'entraîne à valser en de ravissantes cavalières... » (Samuel Douhaire, 2013, Télérama)

### **Mercredi 15 Février**

**18 h 30 -**

Projection spéciale

**La Semaine dernière pas loin du pont** Réal. : Guy Bergeron [Qué., 1967, 11 min, DCP, VOF]

La semaine dernière pas loin du pont est un film singulier dans la production indépendante au Québec. Réalisé en 1965 après la participation du jeune réalisateur Guy Bergeron à Images en tête de Radio-Canada, il est adapté d'une nouvelle d'André Major alors lié à Parti Pris. C'est une fiction tournée très librement dans Centre-Sud qui évoque les mœurs déjantées d'une jeunesse laissée à elle-même. Cette nouvelle numérisation est la première sortie en salle du film. Une découverte.

Tarifification spéciale : 2\$ (billet en ligne non disponible) Reprise du 14 février Repris les 16, 21 et 22 février

### **Mercredi 15 Février**

**19 h 00 -**

Pierre Kast - nouvelle vague + Brésil

**Les Carnets Brésiliens - Rio de Janeiro** Réal. : Pierre Kast [Brésil-Fr., 1966, 56 min, 16 mm, VOF]

Pierre Kast réalise en 1966 pour la télévision française un documentaire de quatre parties d'une heure chacune sur la culture du Brésil. Il désire y montrer qu'elle se distingue de la culture Européenne et de celle Nord-Américaine. Son voyage nous mène à Rio, Brasilia, Bahia, Manaus et Belem, et nous fait découvrir la musique, l'architecture et le cinéma brésiliens. Dans ce premier épisode, on peut découvrir la ville Rio de Janeiro, la baie de Guanabara, la plage de Copacabana, les pêcheurs d'Itaipù, les traces coloniales de la vieille ville, ainsi la musique de Vinicius de Moraes, Baden Powell de Aquino, Luiz Eça et d'autres.

### **Mercredi 15 Février**

**20 h 30 -**

Pierre Kast - nouvelle vague + Brésil

**Le Grain de sable** Réal. : Pierre Kast [RFA-Fr.-It., 1965, 105 min, 16 mm, VOF]

Un magnat du monde des affaires meurt lors de l'explosion suspecte de son avion personnel. Georg, son principal associé, Alain, jeune turc de la finance, et, Anna Maria, fondée de pouvoir du groupe, briguent tous trois sa succession et vont tout faire pour protéger leurs intérêts personnels.

## **Jeudi 16 Février**

**18 h 00 -**

Projection spéciale

**La Semaine dernière pas loin du pont** Réal. : Guy Bergeron [Qué., 1967, 11 min, DCP, VOF]

La semaine dernière pas loin du pont est un film singulier dans la production indépendante au Québec. Réalisé en 1965 après la participation du jeune réalisateur Guy Bergeron à Images en tête de Radio-Canada, il est adapté d'une nouvelle d'André Major alors lié à Parti Pris. C'est une fiction tournée très librement dans Centre-Sud qui évoque les mœurs déjantées d'une jeunesse laissée à elle-même. Cette nouvelle numérisation est la première sortie en salle du film. Une découverte.

Tarification spéciale : 2\$ (billet en ligne non disponible) Reprise du 14 et 15 février  
Repris les 21 et 22 février

## **Jeudi 16 Février**

**18 h 30 -**

Klotz - Perceval

**James Carter** Réal. : Nicolas Klotz [Fr., 1999, 58 min, Vidéo, VOSTF]

Personne ne s'attendait à voir surgir un saxophoniste d'une telle virtuosité, possédé par une rage de jouer comparable à celle de Parker, de Coltrane ou d'Albert Ayler. Très cultivé, passionné par l'histoire du jazz, mais naïvement arrogant et un peu brouillon, James Carter n'a rien à voir avec les revivalistes érudits comme Wynton Marsalis, qui s'efforcent de faire du jazz une nouvelle musique classique. Il y a en lui l'amour du {free}, un brin de folie, une mégalomanie qui agacent et forcent l'admiration. **Brad Mehldau** Réal. : Nicolas Klotz [Fr., 1999, 56 min, Vidéo, VOSTF]

Le jeu de Brad Mehldau est infiniment concentré et dense. Chaque geste est anticipé, chaque note désiré. Penché sur son clavier jusqu'à le toucher du front, le visage douloureux, le jeune pianiste projette un orage d'harmonies menaçantes. Quand les ombres se dissipent, il repart, guilleret, flirter avec une mélodie simple. Une sensibilité écorchée, un talent renversant hérité d'une culture musicale où se bousculent Schubert, Mahler, Bill Evans, John Coltrane et Radiohead.

## **Jeudi 16 Février**

**21 h 00 -**

Autour du Paris de Monique Giroux

**Neige** Réal. : Jean-Henri Roger, Juliet Berto [Fr., 1981, 90 min, 35 mm, VOF]

Lorsque l'un de ses amis vendeur de drogue est abattu par des policiers, Anita (Juliet Berto) promet de le venger. Avec l'aide de son amant Willy (Jean-François Stévenin) et d'un curé hors du commun (Robert Liensol), elle décide aussi de reprendre son trafic et soulager les plus dépendants. Naviguant entre les prostituées, les proxénètes, les policiers et les indicateurs, Anita apprendra le vrai coût d'un gramme de drogue. « Associée à Jean-Henri Roger, Juliet Berto plonge ces figures archétypales dans la vie de quartier du 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris. [...] Derrière l'argument de polar, Berto et Roger capturent à merveille l'atmosphère des lieux, course-poursuite au magasin Tati de Barbès, séance nocturne de ciné au Trianon, néons de fête foraine. » (Nicolas Bardot, 2012, Film de culte)

## Vendredi 17 Février

15 h 00 -

Leçons de cinéma ONF-Sommets

**Leçon de cinéma avec Eva Cvijanovic** Réal. : [, 90 min]

Eva Cvijanovic présente Hedgehog's Home (en anglais), un film coproduit par Jelena Popovic (ONF) et Vanja Andrijevic (Bonobostudio), avec le producteur exécutif Michael Fukushima (ONF). Eva Cvijanovic est une animatrice et illustratrice pigiste établie à Montréal. Après ses études à l'Université Concordia, elle a notamment participé en 2011 à la septième édition du programme Hothouse, conçu à l'intention des animateurs émergents, et y a réalisé le court métrage Le baiser. Hedgehog's Home, d'après le poème de Branko Copic, est sa deuxième collaboration avec l'ONF.

## Vendredi 17 Février

19 h 00 -

Maya Deren

**At Land** Réal. : Maya Deren [É.-U., 1946, 15 min, 16 mm, SD]

At Land est un film qui s'apparente aux rêves, dans le style propre de Deren. Le film ouvre sur le corps de Maya Deren qui gît sur le sable près des vagues, comme si elle avait été expulsée de l'océan ou qu'elle en était née. Le film traite de l'exploration du monde et de la curiosité que la réalisatrice a de découvrir ce qui s'y trouve. Elle critique la société autour d'elle, avançant que rare sont les gens curieux de savoir s'il existe quelque vérité en dehors de la télévision et d'Hollywood. C'est l'un des films de Deren dont le cœur est l'exploration de la subjectivité du personnage dans son environnement physique. **A Study in Choreography for Camera** Réal. : Maya Deren [É.-U., 1946, 4 min, 16 mm, SD]

« "Dans ce film j'ai tenté de placer le danseur dans un espace cinémato-graphique sans limites. En outre, il partage avec la caméra une relation, par le mouvement. Le mouvement du danseur crée une géographie qui n'a jamais existée. Par un mouvement de pied, il rend voisin des lieux lointains. Étant un rituel cinématographique, ce n'est pas réalisé uniquement en des termes spatiaux, mais temporels créés par la caméra." Dans son approche, nous nous trouvons au début d'un art pratiquement nouveau, le choré-cinéma, dans lequel la danse et la caméra collaborent à la création d'une seule œuvre d'art. »

(Maya Deren, cité dans John Martin, 1946, New York Times. Traduction : collectif jeune cinéma) **Meditation on Violence** Réal. : Maya Deren [É.-U., 1949, 12 min, 16 mm, SD]

Le danseur Chao-Li Chi présente une chorégraphie d'arts martiaux effaçant les limites entre la beauté et la violence dans **Meditation on Violence**. **The Very Eye of Night** Réal. : Maya Deren [É.-U., 1958, 15 min, 16 mm, VOA]

Le dernier film complété de Maya Deren de son vivant, **The Very Eye of the Night** a été filmé en collaboration avec le chorégraphe Antony Tudor, et la musique composée par Teiji Ito. **Ensemble for Somnambulists** Réal. : Maya Deren [É.-U., 1951, 6 min, num., SD]

Produit lors d'un séminaire au Toronto Film Society, **Ensemble for Somnambulists** n'a jamais été officiellement complété. Il s'agit d'une étude préliminaire pour son film **The Very Eye of the Night**. **Divine Horsemen: The Living Gods of Haiti** Réal. : Cherele Ito, Maya Deren, Teiji Ito [É.-U., 1985, 52 min, 16 mm, VOA]

« Le projet initial de Maya Deren, lorsqu'elle réalisa Divine Horsemen, était d'étudier les danses traditionnelles vodou. Elle obtint bien plus qu'elle ne l'espérait et offrit au monde l'un des documents les plus exceptionnels jamais réalisés sur cette pratique ancestrale. Issue du milieu des Surréalistes, Maya Deren adjoint au caractère ethnographique du projet une poésie qui permet de mieux comprendre pourquoi et comment le vodou séduit autant qu'il interroge. Tourné entre 1947 et 1954 en Haïti par Maya Deren, ce documentaire a été monté et complété par Teijo Ito, son troisième mari, et sa femme Cherel Ito, entre 1973 et 1977, vingt ans après la mort de la réalisatrice. » (Africultures)

### **Vendredi 17 Février**

**21 h 00 -**

Autour du Paris de Monique Giroux

**Les Amants du Pont-Neuf** Réal. : Leos Carax [Fr., 1991, 124 min, 35 mm, VOF]

Un couple se forme : Alex vagabond acrobate rencontre Michèle sur le Pont-Neuf. Une histoire d'amour fou naît sous la forme d'un conte, d'un rêve, d'un cauchemar. « Rarement il est donné de voir un couple si convaincant, émouvant, que celui reformé ici après Mauvais sang par Juliette Binoche et Denis Lavant. » (Camille Taboulay, 1991)

### **Samedi 18 Février**

**17 h 00 -**

Pierre Kast - nouvelle vague + Brésil

**Les Carnets Brésiliens - Architecture du Baroque Mineiro à Brasília et São Paulo.**

Réal. : Pierre Kast [Brésil-Fr., 1966, 60 min, 16 mm, VOF]

Pierre Kast réalise en 1966 pour la télévision française un documentaire de quatre parties d'une heure chacune sur la culture du Brésil. Il désire y montrer qu'elle se distingue de la culture Européenne et de celle Nord-Américaine. Son voyage nous mène à Rio, Brasília, Bahia, Manaus et Belem, et nous fait découvrir la musique, l'architecture et le cinéma brésiliens. Dans ce deuxième épisode, on peut découvrir l'architecture baroque de Brasília et São Paulo, avec des entretiens avec les architectes Oscar Niemeyer, Campofiorito et Lúcio Costa, ainsi que d'autres acteurs politiques de l'urbanisme au Brésil.

### **Samedi 18 Février**

**18 h 30 -**

Lang parlant

**Le Tigre du Bengale** Réal. : Fritz Lang [RFA-Fr.-It., 1959, 101 min, 35 mm, VF]

Premier volet du diptyque indien de Fritz Lang. Suivi par Le tombeau Hindou « L'architecte Henri Mercier se rend à Eschnapur, en Inde, à la demande du maharadjah Chandra. Le souverain le charge de la construction d'un nouvel hôpital. Au cours de son voyage, Mercier croise Seetha, une jeune et jolie danseuse, qu'il sauve des griffes acérées d'un redoutable tigre. Bientôt, une tendre idylle se noue entre Mercier et la belle. Or, le maharadjah s'est lui-même épris de Seetha. Mercier devient ainsi son principal rival. Pendant ce temps, au palais, le prince Ramigani complotte contre le souverain. Il décide de se servir de Seetha comme appât pour se débarrasser du malheureux Chandra qui, tout à son animosité envers Mercier, ne se doute de rien... » (Télérama)**Le Tombeau hindou** Réal. : Fritz Lang [RFA-Fr.-It., 1959, 102 min, 35 mm, VF]

Deuxième volet du diptyque indien de Fritz Lang. Précédé par Le tigre du Bengale. « En fuite du palais de Chandra, la belle Seetha et Mercier, un ingénieur allemand, sont recueillis, épuisés, par une caravane. Poursuivis par Ramigani, le frère du maharadja, ils doivent se réfugier dans la montagne, où ils sont finalement faits prisonniers. Ils sont ramenés à Eschnapur, où Seetha est soumise au jugement des dieux, la danse du cobra. Ramigani fait croire à son frère Chandra, qui aime toujours Seetha, que Mercier est mort et qu'il a obligé Seetha à le suivre. Il espère que Chandra épousera la danseuse, car ce mariage est susceptible de servir ses ambitions... » (Télérama)  
Présenté par Panorama-cinéma Présenté par Mathieu Li-Goyette Programme double - Pause de 15 minutes entre les deux films.

### **Dimanche 19 Février**

**14 h 30 -**

Projections famille

**Numéro 9** Réal. : Shane Acker [É.-U., 2009, 79 min, 35 mm, VF]

Dans un monde post-apocalyptique, face à l'imminente chute de l'humanité, un scientifique décide de donner vie à neuf petites poupées les infusant de son âme. Chacune des poupées hérite d'une facette de la personnalité du scientifique : l'arrogance, la sagesse, la curiosité, la charité, l'obsession, l'esprit combatif, la brutalité ou encore, l'humanité. Ensemble, elles tentent tant bien que mal de résister à la menace que posent les machines ayant pris contrôle du monde. La dernière poupée à prendre vie, Numéro 9, détient à son insu la possible clé de leur survie. Il devra convaincre les autres de sortir de leur cachette et affronter les machines sur leur propre terrain.

### **Dimanche 19 Février**

**17 h 00 -**

Autour du Paris de Monique Giroux

**Paris 1900** Réal. : Nicole Védres [Fr., 1947, 82 min, 16 mm, VOF]

Chronique de la vie à Paris entre 1900 et 1914 à partir d'images d'archives et d'extraits de films. Cette œuvre, considérée comme une référence en matière de montage, montre autant la vie culturelle et artistique de Paris que la vie politique, sociale et mondaine. On peut y voir entre autres Paul Valéry, André Gide, Renoir, Monet, Rodin et Sarah Bernhardt, autant que l'on peut observer les débats autour de la nouvelle tour Eiffel, l'inauguration de la première station de métro, les premières projections de Méliès ou encore les files d'attentes devant une soupe populaire. Le montage et le commentaire soulignent avec ironie et justesse la contradiction entre la Belle Époque et la guerre de 1914 qui se prépare.

### **Dimanche 19 Février**

**19 h 00 -**

Pierre Kast - nouvelle vague + Brésil

**Les Carnets Brésiliens - Bahia** Réal. : Pierre Kast [Brésil-Fr., 1966, 61 min, 16 mm, VOF]

Pierre Kast réalise en 1966 pour la télévision française un documentaire de quatre parties d'une heure chacune sur la culture du Brésil. Il désire y montrer qu'elle se distingue de la culture Européenne et de celle Nord-Américaine. Son voyage nous mène à Rio, Brasilia,



Bahia, Manaus et Belem, et nous fait découvrir la musique, l'architecture et le cinéma brésiliens. Dans ce troisième épisode, on peut voir Salvador de Bahia en vue aérienne, le Mercedo Modelo, le Pelourinho, la haute et la basse ville ainsi qu'un tour guidé du musée d'Art populaire. Kast mène des entrevues avec le maître de Capoeira Mestre Bimba, avec le sculpteur Mário Cravo, l'écrivain Jorge Amado et les plasticiens Carybé et Emanuel Araújo.

### **Lundi 20 Février**

**19 h 00 -**

Pierre Kast - nouvelle vague + Brésil

**Les Carnets Brésiliens - Amazonas, Nordeste, Cinéma brésilien** Réal. : Pierre Kast

[Brésil-Fr., 1966, 62 min, 16 mm, VOF]

Pierre Kast réalise en 1966 pour la télévision française un documentaire de quatre parties d'une heure chacune sur la culture du Brésil. Il désire y montrer qu'elle se distingue de la culture Européenne et de celle Nord-Américaine. Son voyage nous mène à Rio, Brasilia, Bahia, Manaus et Belem, et nous fait découvrir la musique, l'architecture et le cinéma brésiliens. Dans ce quatrième et dernier épisode, on peut découvrir Bélem, Santarém, Macapà, l'Amazonie (Manaos, marché flottant, agglomérations dans la forêt) et le nordeste. Rencontres avec des cinéastes du Cinéma Nuovo, dont Nelson Pereira dos Santos, Glauber Rocha et Luiz Sérgio Person associées à des extraits de films.

### **Lundi 20 Février**

**20 h 30 -**

Leonard Cohen (1934-2016)

**McCabe & Mrs. Miller** Réal. : Robert Altman [É.-U., 1971, 120 min, DCP, VOA]

John McCabe, un as du poker, s'installe à Presbyterian Church, une petite ville minière de l'Ouest américain, où il ouvre un casino, puis une maison close. Constance Miller, une prostituée, offre ses services à McCabe et, jugeant son établissement et son sens du commerce décevants, lui propose de prendre ses affaires en main. Mais une grande compagnie voulant acheter la maison close pour des intérêts capitalistes vient leur mettre des bâtons dans les roues. Avec ses personnages merveilleusement imparfaits, la cinématographie du grand Vilmos Zsigmond et l'utilisation marquée de chansons de Leonard Cohen, McCabe&Mrs Miller a revivifié le western en altérant le côté glamour du genre le plus « Américain ».

### **Mardi 21 Février**

**18 h 00 -**

Projection spéciale

**La Semaine dernière pas loin du pont** Réal. : Guy Bergeron [Qué., 1967, 11 min, DCP, VOF]

La semaine dernière pas loin du pont est un film singulier dans la production indépendante au Québec. Réalisé en 1965 après la participation du jeune réalisateur Guy Bergeron à Images en tête de Radio-Canada, il est adapté d'une nouvelle d'André Major alors lié à Parti Pris. C'est une fiction tournée très librement dans Centre-Sud qui évoque les mœurs déjantées d'une jeunesse laissée à elle-même. Cette nouvelle numérisation est la première sortie en salle du film. Une découverte.

Tarifification spéciale : 2\$ (billet en ligne non disponible) Reprise du 14, 15 et 16 février  
Repris le 22 février à 18h30

### **Mardi 21 Février**

**18 h 30 -**

Éléphant présente

**Je suis loin de toi mignonne** Réal. : Claude Fournier [Qué., 1976, 110 min, DCP, VOF]

En 1940, deux sœurs travaillent dans une usine de munitions, mais rêvent de mariage.

Pour la première fois, le duo Dominique Michel et Denise Filiatrault est réuni dans un film dont elles ont conçu l'idée.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

### **Mardi 21 Février**

**21 h 00 -**

Le GRAFICS présente

**On the Bowery** Réal. : Lionel Rogosin [É.-U., 1956, 65 min, 35 mm, VOA]

Un travailleur ferroviaire à la recherche d'une soirée arrosée échoue dans le Bowery, ce quartier de New York peuplé de clochards. Après avoir fait la rencontre de plusieurs compagnons éphémères – qui l'aident à dépenser son argent –, il se retrouve complètement soul, sur la chaussée. Découvrant le lendemain matin que sa valise et ses quelques maigres possessions ont été volées, il entame un combat contre le cercle vicieux de la pauvreté, du manque de travail et de l'alcoolisme dans lequel sont piégés tant de sans-abris dans le Bowery. On the Bowery est le premier documentaire de Lionel Rogosin, l'un des fondateurs du mouvement du New American Cinema.

Présenté par Martin Bonnard

### **Mercredi 22 Février**

**18 h 30 -**

Projection spéciale

**La Semaine dernière pas loin du pont** Réal. : Guy Bergeron [Qué., 1967, 11 min, DCP, VOF]

La semaine dernière pas loin du pont est un film singulier dans la production indépendante au Québec. Réalisé en 1965 après la participation du jeune réalisateur Guy Bergeron à Images en tête de Radio-Canada, il est adapté d'une nouvelle d'André Major alors lié à Parti Pris. C'est une fiction tournée très librement dans Centre-Sud qui évoque les mœurs déjantées d'une jeunesse laissée à elle-même. Cette nouvelle numérisation est la première sortie en salle du film. Une découverte.

Tarifification spéciale : 2\$ (billet en ligne non disponible) Reprise du 14, 15, 16 et 21 février

### **Mercredi 22 Février**

**19 h 00 -**

Fidel Castro (1926-2016)

**Voir Miami** Réal. : Gilles Groulx [Can.-Qué., 1962, 30 min, 16 mm, VOF]

« Voir Miami, film fascinant et trop beau, est plein de faux-fuyants et d'harmonies truquées. C'est assurément le film d'un grand cinéaste, mais la tentation de la poésie est

souvent un piège mal dissimulé. Néanmoins, à travers le discours ambigu de cette fable, on sent que le combat s'engage avec le monde et que le cinéaste est désormais bien décidé à s'approprier le réel. » (Robert Daudelin)

**Cuba sí** Réal. : Chris Marker [Fr., 1961, 55 min, 35 mm, VOF]

La vision de Marker des événements à Cuba suite à la prise de pouvoir de Castro. Les images ont été filmées en 1961, lors du deuxième anniversaire de la révolution.

### **Mercredi 22 Février**

**21 h 00 -**

Pierre Kast - nouvelle vague + Brésil

**Le Bel Âge** Réal. : Pierre Kast [Fr., 1958, 100 min, 16 mm, VOF]

« De Paris à Deauville, de Saint-Tropez en été à Mégève en hiver, la chasse à l'amour pour trois mâles aux aguets, face à de douces créatures, chasseresses d'un nouveau genre. Qu'on ne s'y trompe pas : il n'y a libertinage ou cynisme qu'accessoirement, que superficiellement dans le fond. C'est la réalité d'une nouvelle morale de l'amour que Pierre Kast veut donner à voir. » (Patrick Straram, 1960)